



HAL
open science

Les fosses profondes de Nouvelle-Aquitaine du Mésolithique à l'âge du Bronze

Valérie Audé, Anna Baudry, Grégory Dandurand, Christophe Maitay

► To cite this version:

Valérie Audé, Anna Baudry, Grégory Dandurand, Christophe Maitay. Les fosses profondes de Nouvelle-Aquitaine du Mésolithique à l'âge du Bronze. Les systèmes de fosses profondes à la Pré- et Protohistoire en France. Bilan du projet de cartographie nationale, Vincent Riquier, Feb 2023, Saint-Germain-en-Laye, France. 26 p., <10.34692/e9km-8p76>. <hal-05425614>

HAL Id: hal-05425614

<https://inrap.hal.science/hal-05425614v1>

Submitted on 19 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Valérie AUDE

Responsable de recherche archéologique
Inrap
valerie.aude@inrap.fr

Anna BAUDRY

Archéozoologue
Inrap, UMR 6566 CReAAH
anna.baudry-dautry@inrap.fr

Grégory DANDURAND

Géomorphologue
Inrap, UMR 5608 TRACES
gregory.dandurand@inrap.fr

Christophe MAITAY

Responsable de recherche archéologique
Inrap, UMR 5608 TRACES
christophe.maitay@inrap.fr

Mots clés

Nouvelle-Aquitaine, collecte des données, géomorphologie, écosystème, datation, aménagement de l'espace, sépulture, fosse, dépôt secondaire, faune sauvage

Keywords

Nouvelle-Aquitaine, data collection, geomorphology, ecosystem, dating, spatial planning, burial, pit, secondary deposit, wild fauna

Référence électronique

AUDE, Valérie, BAUDRY, Anna, DANDURAND, Grégory & MAITAY, Christophe. (2025). Les fosses profondes de Nouvelle-Aquitaine du Mésolithique à l'âge du Bronze. Dans V. Riquier (dir.), *Les systèmes de fosses profondes à la Pré- et Protohistoire en France : Bilan du projet de cartographie nationale*, 2-3 févr. 2023, Saint-Germain-en-Laye. Inrap. <<https://doi.org/10.34692/e9km-8p76>>.

Les fosses profondes de Nouvelle-Aquitaine du Mésolithique à l'âge du Bronze

Résumé

L'enquête menée par l'Inrap dans le cadre d'une action de recherche collective a permis d'identifier en Nouvelle-Aquitaine 32 entités archéologiques datées du Mésolithique à l'âge du Bronze, rassemblant au total 180 structures. Cet inventaire, inédit à l'échelle du territoire, a mobilisé les données issues aussi bien d'opérations de diagnostic que de fouilles préventives. Bien que la saisie des informations soit encore en cours, les résultats déjà acquis permettent de dresser un premier bilan. Cet article propose ainsi une synthèse des données disponibles sur la répartition de ces structures, la dynamique de leur comblement sédimentaire et l'attribution chronologique à partir de 62 datations radiocarbone. Une première typologie reposant sur les différents milieux géographiques et une seconde à partir d'une étude statistique morphométrique sont proposées et discutées. Le corpus relativement restreint ne permet cependant pas de préciser, dans cette première approche, la ou les fonctions de ces fosses profondes. La découverte, au sein de ces structures, d'un rare mobilier, de quelques squelettes de mammifères sauvages et, dans un cas, d'une sépulture, soulève de nombreuses interrogations quant à leur fonction, leur durée d'utilisation et leur évolution (comblement, curage, réutilisation).

Abstract

The survey conducted by Inrap as part of a collective research project has identified 32 archaeological sites in Nouvelle-Aquitaine dating from the Mesolithic to the Bronze Age, comprising a total of 180 structures. This inventory, which is unique in the region, is based on data from both diagnostic operations and preventive excavations. Although the information is still being processed, the results already obtained allow us to provide an early overview. This article therefore offers a summary of the available data on the distribution of these structures, the dynamics of their sedimentary filling, and their chronological attribution based on 62 radiocarbon dates. A first typology based on different geographical environments and a second one based on a morphometric statistical study are proposed and then discussed. However, the rather limited corpus does not allow us to specify, in this first approach, the function(s) of these deep pits. The discovery, within these structures, of rare artifacts, a few skeletons of wild mammals, and, in one case, a burial, raises many questions about their function, length of use, and evolution (filling, cleaning, reuse).

1. Introduction

La tenue à Paris, en février 2023, d'une table ronde consacrée aux systèmes de fosses profondes de la Pré- et Protohistoire en France a été l'occasion de présenter les données disponibles dans la partie septentrionale de la région Nouvelle-Aquitaine (Poitou-Charentes, Limousin et Aquitaine septentrionale). Bien que la saisie de ces données soit encore en cours et que l'attribution chronologique ou fonctionnelle de certaines structures soit parfois délicate, il est néanmoins possible de dresser un premier bilan reposant sur les informations acquises dans ce secteur de l'enquête. Malgré un corpus relativement restreint d'un peu moins de 200 fosses, inégalement réparties dans la zone traitée, certaines tendances semblent se dégager, tant du point de vue spatial que fonctionnel. Nous aborderons notamment dans cette contribution, qui se veut davantage un état de la recherche qu'une synthèse, les questions de répartition de ces structures, de leur dynamique de comblement et des mobiliers associés, et tenterons également de hiérarchiser ces fosses en fonction de critères principalement morphologiques. Enfin, les données accumulées seront corrélées avec les résultats des datations par le radiocarbone afin de définir une ébauche d'évolution typo-chronologique.

2. Historique et cadre des recherches

Depuis la table ronde sur les « fosses à profil en Y-V-W » organisée à Châlons-en-Champagne en 2010 (Achard-Corompt & Riquier, 2013) et la mise en place, cinq ans plus tard, d'un projet de recherche national sur les systèmes de fosses profondes pré- et protohistoriques¹, une équipe pluridisciplinaire a pris en charge l'enregistrement des données disponibles dans l'ancienne région Poitou-Charentes. L'enquête a dans un second temps été étendue à l'ensemble de la région Nouvelle-Aquitaine, mobilisant ainsi une partie des données accessibles en Aquitaine et dans le Limousin.

Si plusieurs découvertes de fosses profondes ont eu lieu dans le Poitou et les Charentes, dès les années 1990, ce n'est qu'au cours de l'hiver 2014-2015 que les premières structures ont pu être clairement identifiées. Le diagnostic puis la fouille du site des Sablons à Gond-Pontouvre, en Charente, ont entraîné la découverte de plusieurs de ces fosses, trois d'entre elles recélant dans leur comblement inférieur les restes de cervidés (Audé, 2017 et 2018 ; Kerouanton & Audé, 2020 ; Kerouanton, 2025). C'est à cette occasion qu'un groupe de travail s'est constitué, sous l'impulsion de V. Audé, avec pour principaux objectifs de participer à la cartographie nationale de ces systèmes de fosses mais également de mieux comprendre localement leur fonctionnement. L'équipe, constituée initialement d'agents de l'Inrap, rassemblait alors deux protohistoriens (V. Audé et C. Maitay), un géomorphologue (G. Dandurand) et une archéozoologue (A. Baudry). Elle a depuis reçu l'aide de collaborateurs d'autres institutions (responsables d'opérations issus de sociétés privées et membres des services de l'État) et de collègues de l'Inrap spécialistes d'autres disciplines (mésolithiciens, néolithiciens, paléoenvironnementalistes, documentalistes, etc.).

L'essentiel du temps consacré à ce projet a été dédié à l'enregistrement des sites et des structures dans une base de données. La saisie de chaque structure retenue s'est systématiquement faite à partir des relevés et observations disponibles dans les rapports ou les documents de terrain (coupes, plans et unités d'enregistrement), en essayant de faire abstraction des hypothèses de fonctionnement primaire ou secondaire. Il nous est d'ailleurs agréable de remercier ici l'ensemble des responsables d'opération qui nous ont accordé leur confiance en nous permettant d'accéder aux données issues de leurs diagnostics et fouilles, dont certaines n'étaient pas encore finalisées². L'alimentation de la base de données a été arrêtée, pour les besoins de cet article, à la date du 1^{er} avril 2024.

À ce jour, l'inventaire est riche d'un ensemble de trente-deux entités archéologiques, datées avec un degré de précision variable du Mésolithique à l'âge du Bronze et correspondant à un corpus de 180 structures. Ce nombre est en constante évolution, traduisant à la fois le dynamisme de l'archéologie préventive dans la région et un changement de paradigme des services de l'État, conduisant ainsi, du moins dans l'ancienne région Poitou-Charentes, à la fouille systématique de ces grandes fosses. Une dizaine de sites supplémentaires – et donc au moins autant de structures – ont ainsi été récemment répertoriés, mais n'ont pas encore pu être intégrés à la base de données. C'est, par exemple, le cas des découvertes effectuées dans le cadre de diagnostics sur les sites du Champ de Tacher à Bunzac (Morin, 2024) ou de la rue de la Croix Rompue à Gond-Pontouvre (Audé, 2024), en Charente.

3. Contexte géomorphologique et géologique

3.1 Le cadre géologique général

Le Centre-Ouest de la France tient lieu de véritable carrefour géologique. Sa position de seuil met en contact quatre grandes entités : au nord-ouest le Massif armoricain, au sud-est le Massif central, au sud-ouest le Bassin

¹ - Les systèmes de fosses profondes à la Pré- et Protohistoire : cartographie des fosses cylindriques et des *Schlitzgruben* à l'échelle nationale, sous la direction de Vincent Riquier.

² - Nous pensons notamment à nos collègues Isabelle Kerouanton et Bénédicte Moutarde qui nous ont très tôt autorisés à exploiter leurs données, y compris quand celles-ci n'étaient pas encore accessibles, car à l'état de données brutes de terrain.

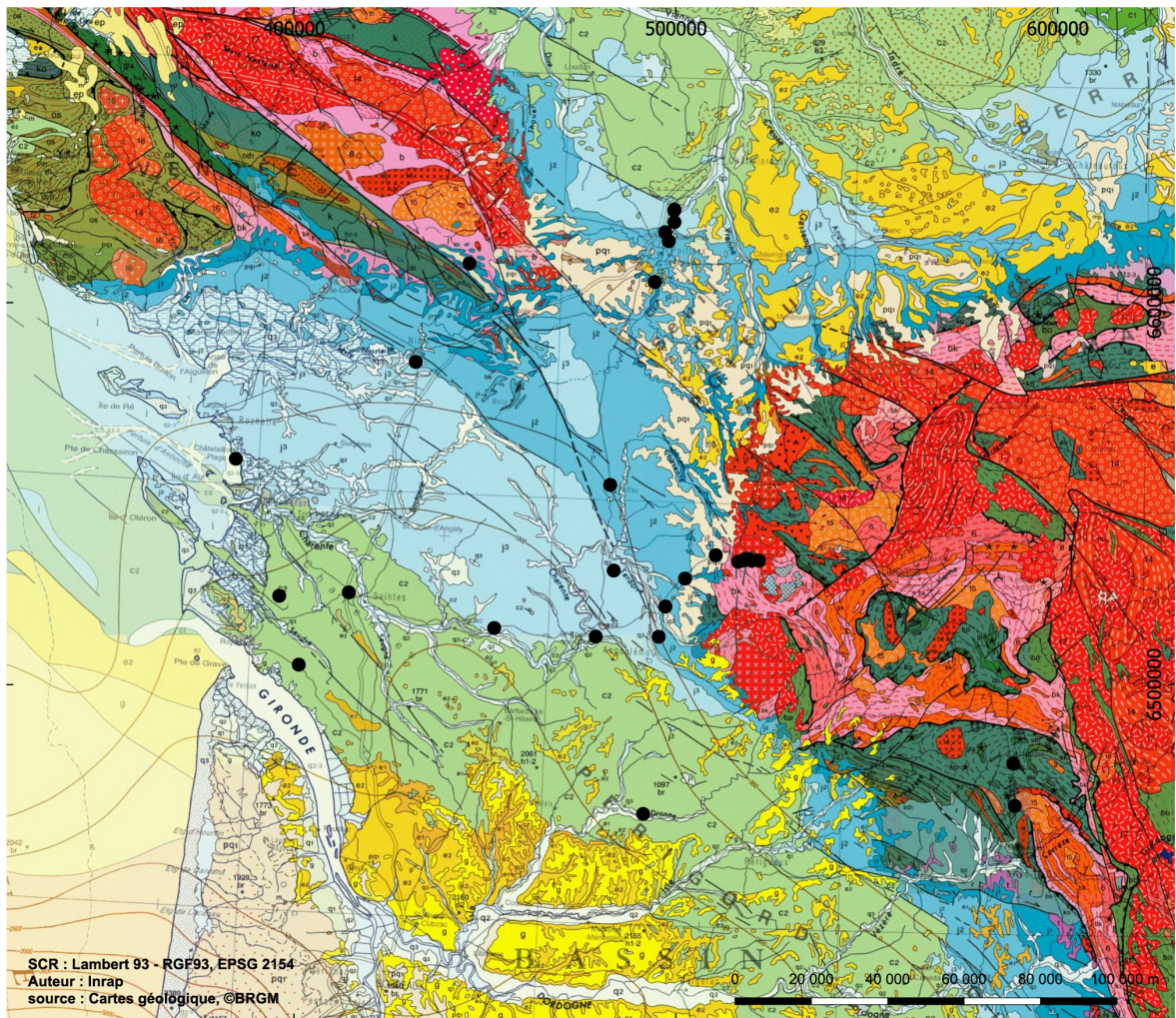


Fig. 1 - Contexte géologique de la zone couverte par l'étude. (Cartographie : L. Sanson, Inrap)

parisien [fig. 1]. Cette situation implique une grande variété lithologique. Le Massif armoricain (Vendée et nord Deux-Sèvres) et le Massif central (Limousin, Corrèze) sont principalement constitués de roches magmatiques (plutoniques et volcaniques) et de roches métamorphiques. Les deux larges bassins sédimentaires (le Bassin aquitain couvre le sud des Deux-Sèvres, la Charente et la Charente-Maritime et le Bassin parisien, la Vienne) reposent sur ces deux massifs anciens. Ils sont constitués principalement de formations carbonatées du Jurassique et du Crétacé et, dans une moindre mesure du Cénozoïque, composée de terrains continentaux détritiques (colluvions et cônes alluviaux) et de dépôts lacustres.

De cette première observation se dégagent trois principales caractéristiques :

- un contact bassin sédimentaire et massif ancien marqué par un faible pendage des couches sédimentaires peu ou prou monoclinales ;
- un dispositif topographique faiblement contrasté, caractérisé par des bas plateaux recoupés par des vallées faiblement encaissées et de vastes plaines humides ;
- un littoral atlantique formé par des pointes et des îles entrecoupées de marais et de pertuis.

Malgré ce cadre géologique posé, qui montre la diversité lithologique de la région, rien ne permet cependant d'en dessiner les grands traits ni de faire ressortir les grandes tendances de répartition des sites à fosses profondes. Pour cela, il convient de changer d'échelle et d'adopter une approche plus ciblée à l'échelle locale. C'est moins la géologie du soubassement, que le contexte géomorphologique, la topographie et le type de formations superficielles, qui sont susceptibles de déterminer le type, la distribution et l'organisation spatiale des structures en creux profonds.

3.2. Géomorphologie générale

La morphologie du Centre-Ouest se caractérise par une série de plateaux de faibles altitudes, ondulés voire collinaires (érodés), qui supportent une grande variété de couvertures meubles, soit argilo-sableuses issues d'une altération des terrains carbonatés, soit de formations limono-argileuses de type latéritique sur les roches cristallines, soit limono-sableuses d'origine éolienne souvent colluvionnées. En fonction de la nature du substrat, le drainage des plateaux s'effectue de manière plus ou moins efficace. La présence d'une couverture imperméabilisante favorise la concentration des eaux en amont. Le mauvais drainage entraîne la formation de zones humides, qui engendrent des sols hydromorphes saturés d'eau. À l'inverse, dans les secteurs bien karstifiés où la couverture meuble a été érodée, les vallées, avec un amont tronqué, n'ont pas eu la possibilité de conserver un fonctionnement subaérien.

Les variations paléoclimatiques au cours du Pléistocène ont favorisé une grande mobilité du niveau de base et des limites littorales. Ces dernières ont provoqué un réajustement des profils en long des principales vallées, par incisions et/ou remblaiements successifs. Les terrasses alluviales perchées, qui subsistent dans le paysage en inversion de relief, et le colmatage des systèmes alluviaux en aval, lors de la transgression flandrienne — due à la fonte des glaciers à la fin de la dernière époque glaciaire (12 000 av. J.-C.) — témoignent d'un réajustement morphosédimentaire aux variations paléoclimatiques. L'incision et la hiérarchisation du réseau hydrographique qui se sont accompagnées du recul des versants ont créé les conditions de contrastes topographiques suffisantes pour différencier plusieurs entités paysagères.

3.3 Quelle typologie de paysages ?

3.3.1 Les contextes littoraux et de bord de marais littoraux

Ici on ne parle pas de contexte purement côtier. Il est à noter que les sites ne sont pas directement établis sur l'estran, mais implantés sur de légères élévations topographiques dominant de quelques mètres seulement les zones humides. Cependant la proximité de l'océan semble avoir joué un rôle dans le choix d'implantation. Les zones de marais littoraux forment un ensemble de terres basses, à fond plat, encore soumis à l'influence des cycles de marées et donc fréquemment inondées, tout en étant sous influence fluviale ; mais leur très faible pente empêche le transport des matériaux sédimentaires. Ces espaces de transition, appelés écotones, en voie de colmatage et excessivement mobiles, sont souvent très riches d'un point de vue écologique, à l'image des sites de la Garenne à Niort, de Port-Punay à Châtelailon-Plage et de la Ferme de Magné à Sainte-Gemme.

3.3.2 Les contextes de bas de versant, fond de plaine alluviale

Il s'agit d'espaces relativement plans, mais contraints à la fois par la pente des reliefs dominants du bassin-versant et par l'axe du cours d'eau, dont la largeur au sein de la plaine alluviale est très variable. Les sites sont souvent positionnés sur une terrasse légèrement surélevée par rapport au cours d'eau actuel comme en témoignent, par exemple, ceux de Chez Tuilet à Villeteureix, les Bas de Pouchérac à Jarnac, les Sablons à Gond-Pontouvre, la Viaube 1 et 2 à Jaunay-Clan, Vert Nord à Chasseneuil-du-Poitou et Malaguet à Migné-Auxances. Ce sont des espaces hors d'eau mais qui peuvent, lors de fortes crues, connaître une inondation partielle. Les sols sont riches et bien drainés. Enfin, ils constituent également des écotones liés à la dynamique des berges ou encore des axes de passage liés à la dynamique amont-aval.

3.3.3 Les contextes de zone humide

La différence entre les zones humides et les zones littorales ou de bord de marais tient d'abord à la nature de l'eau, qui peut être saumâtre en contexte

littoral ou marécageux. En termes de dynamique, les zones humides se distinguent également des fonds de plaines alluviales dont le cours d'eau connaît de fortes variations de débit et de hauteurs d'eau. Enfin, les zones humides sont parfois en élévation et concernent des bassins-versants de faible superficie, avec des pentes relativement modestes. Ces conditions impliquent un mauvais drainage et des écoulements superficiels diffus, et en fonction de la nature même du substrat (par ex. altérites argileuses), inhibent temporairement l'infiltration de l'eau de telle sorte qu'elles fonctionnent en milieu cloisonné, semi-fermé, que l'on peut qualifier de pseudo-endoréique. Là encore, ce sont des milieux de transition écologique ; citons, pour exemple, le Moulin de Chauvignac à Saint-Pardoux-l'Ortigier, les Paturaux à Uzerche, les Vieilles Vignes à La Péruse, les Renfermes, Maison Neuve, le Grand Pré, les Besses, le Patureau et les Perdrix à Exideuil-sur-Vienne.

3.3.4 Les contextes de rebord de plateau

Les rebords de plateau assurent le raccordement entre les points hauts et les points bas du relief par l'intermédiaire d'un versant. Ici, il ne s'agit pas de milieux de transitions écologiques, mais d'espaces qui permettent de dominer les points bas ; ils marquent donc une rupture de pente. Au niveau régional, il ne s'agit pas de ruptures abruptes : les versants présentent plutôt un profil convexo-concave à pentes douces à modérées, dominant le talweg de quelques dizaines de mètres seulement. Citons, pour exemple, les sites suivants : route de Javrezac à Cozes, ZAC des Coteaux à Saint-Georges des Coteaux, Zone industrielle de la Gare à Ruffec, Combe Brune à Pranzac, route de Duchesse à Aussac-Vadalle, Péruzet à La Rochefoucauld, le Chemin des Treilles à Chasseneuil-sur-Bonnieure, les Brousses à Chabanais, la Grande Sablière à Buxerolles, Fief du Pilier à Ligugé, Zone Artisanale de l'Alière à Mazières-en-Gâtine, le Figuier à Exideuil-sur-Vienne, etc.

4. Les fosses profondes de Nouvelle-Aquitaine : données générales

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la région Nouvelle-Aquitaine regroupe les anciennes entités administratives de l'Aquitaine, du Limousin et du Poitou-Charentes. Elle réunit ainsi douze départements correspondant à un territoire de 84 036 km². Ce vaste espace largement ouvert sur le littoral atlantique se caractérise par de forts contrastes topographiques qui révèlent, comme évoqué *supra*, une diversité de paysages et d'écosystèmes.

La plupart des trente-deux entités enregistrées dans l'inventaire proviennent de l'ancienne région Poitou-Charentes [fig. 2 ; annexe 1]. Dix-sept sites sont recensés dans le département de la Charente, quatre en Charente-Maritime, deux dans les Deux-Sèvres et six dans la Vienne. À cela s'ajoute seulement deux sites en Corrèze (Limousin), et une seule occupation en Dordogne (Aquitaine) [fig. 3]. L'inventaire et l'enregistrement des fosses profondes de la région étant en cours, ces chiffres doivent être considérés comme provisoires, certaines zones n'ayant été que partiellement documentées (Landes, Pyrénées-Atlantiques, Creuse). Plutôt que de refléter des zones totalement dépourvues de ce type de fosses, cette répartition traduit sans doute des contrastes liés, d'une part, au dynamisme de l'aménagement du territoire dans certains secteurs (notamment les agglomérations d'Angoulême en Charente et de La Rochelle en Charente-Maritime), où l'archéologie préventive est particulièrement active, et, d'autre part, à l'état inégal d'exploitation de la documentation.

Le nombre de fosses profondes recensées sur chacun de ces sites varie d'une seule structure (Ruffec et Chabanais en Charente, Saint-Georges-des-Coteaux en Charente-Maritime) à trente-sept (Exideuil-sur-Vienne en Charente). En moyenne, on dénombre 5,45 structures par site. Les occupations ayant livré

Fig. 2 - Cartes de répartition des sites à fosses profondes en Nouvelle-Aquitaine : Poitou-Charentes (en haut), Limousin et Dordogne (en bas). (Cartographie : V. Riquier, Inrap)
La liste des sites numérotés sur la carte est reportée dans l'annexe 1.

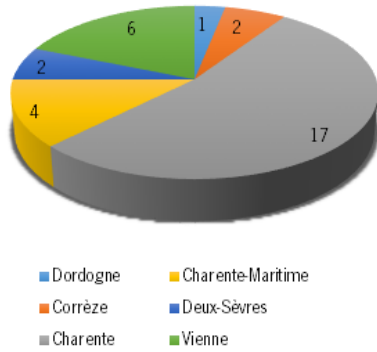


Fig. 3 - Représentation graphique du nombre de sites ayant livré des fosses profondes en Nouvelle-Aquitaine, par département.

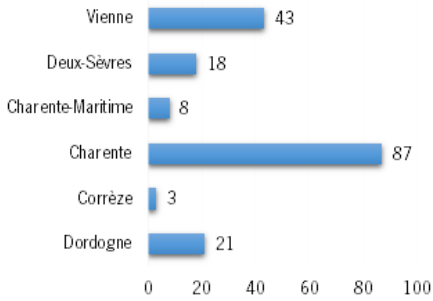


Fig. 4 - Répartition quantitative du nombre de fosses recensées par département.

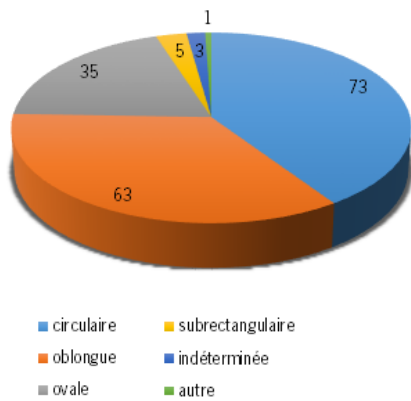
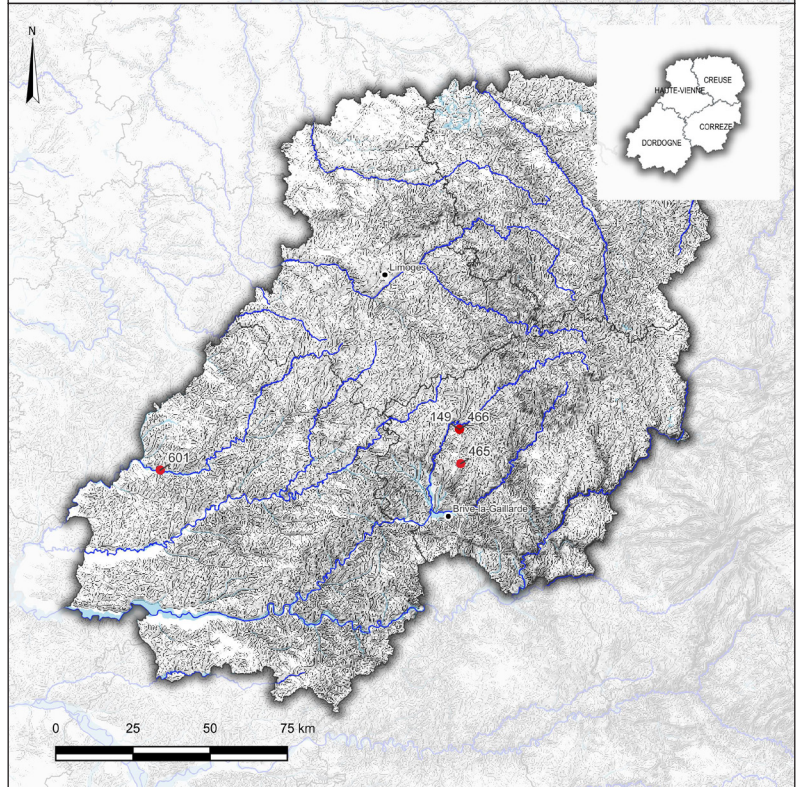
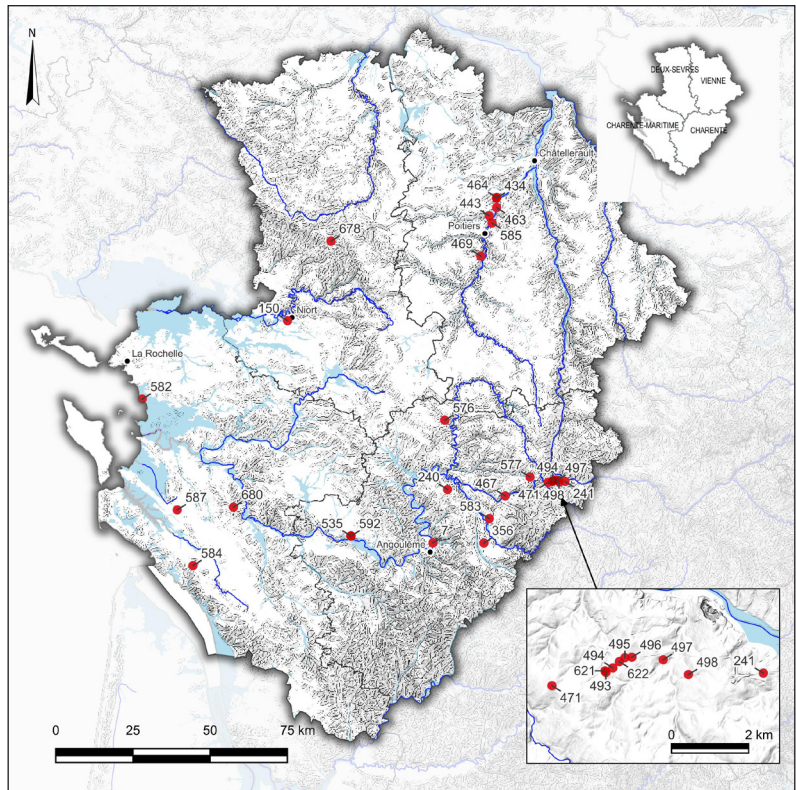


Fig. 5 - Répartition quantitative des fosses en fonction du plan de leurs ouvertures.



dans les Deux-Sèvres, Migné-Auxances (28) dans la Vienne, ou encore le plus d'entités correspondent aux grandes fenêtres de décapage, comme à Exideuil-sur-Vienne (37) et Gond-Pontouvre (10) en Charente, Niort (15) Villeteureix (21) en Dordogne [fig. 2].

Ainsi, ce sont 180 fosses profondes qui ont été enregistrées dans la base de données [fig. 4]. Quantitativement, c'est le département de la Charente qui livre le plus d'occurrences (87 structures, 48,3 % du corpus), suivi par la Vienne (43 structures, 23,8 % du corpus), la Dordogne (21 structures, 11,6 % du corpus) et les Deux-Sèvres (18 structures, 10 % du corpus). La Charente-Maritime et la Corrèze fournissent respectivement huit (4,4 % du corpus) et trois structures (1,6 % du corpus). La majorité de ces fosses profondes ont été identifiées en tant que telles, mais certaines structures initialement qualifiées de « fosses indéterminées » sont venues *a posteriori* enrichir l'inventaire.

Une fois décapées, ces structures présentent en plan des géométries très variables : circulaire, subcirculaire, oblongue, ovale, etc. [fig. 5]. Avec respectivement soixante-treize et soixante-trois occurrences, ce sont les ouvertures circulaires [fig. 6, n° 1] et oblongues [fig. 6, n° 2] qui sont les mieux représentées (75,5 % du corpus). Trente-cinq fosses possèdent un plan ovale [fig. 6, n° 3] et seulement cinq une ouverture subrectangulaire [fig. 6, n° 4]. Au sein du corpus, six grands types de profil ont été identifiés : les fosses à profil en I, en U, en V, en Y, dénommés également *Schlitzgruben*, en entonnoir et les fosses à profil cylindrique [fig. 7]. Aucune fosse à profil en W n'a été recensée.

Avec soixante-quinze exemplaires, soit 41,6 % du corpus, les fosses à profil en U sont nettement majoritaires. Leurs parois sont subverticales et leurs fonds convexes [fig. 8, n° 1]. Les fosses à profil en V sont représentées par quarante-quatre exemplaires, soit environ le quart du corpus (24,4 %). Elles possèdent des parois évasées, généralement rectilignes, et un fond très resserré [fig. 8, n° 2]. Vingt-quatre fosses à profil en Y ont été identifiées [fig. 8, n° 3]. Elles se distinguent des fosses en entonnoir (douze exemplaires) par une partie supérieure aux parois évasées et non subverticales. Les fosses à profil cylindrique, c'est-à-dire à fond plat et parois subverticales, sont au nombre de six.

Ces fosses possèdent des dimensions très variables d'un exemplaire à l'autre. Leurs longueurs à l'ouverture sont, par exemple, comprises entre 0,70 et 4,85 m, tandis que leurs largeurs varient entre 0,60 et 3,50 m, la majorité se situant dans une fourchette comprise entre 1,70 et 2,50 m de longueur et 0,90 à 2,50 m de largeur. De la même façon, leurs profondeurs varient de 0,70 à 3,50 m, avec une forte concentration comprise entre 1,20 et 2,30 m.

5. Présentation du corpus

Comme dans d'autres régions traitées dans cette enquête, c'est surtout la morphologie du profil qui permet de distinguer des ensembles cohérents. Les 180 fosses recensées en Nouvelle-Aquitaine peuvent être classées en quatre groupes principaux. Les questions d'effectifs et de corrélation entre les profils et les géométries des niveaux d'ouverture nous ont incité à associer dans un même groupe les fosses à profil cylindrique et celles en I, et les fosses à profil en Y et celles en entonnoir. On relève ainsi des fosses à profil cylindrique, généralement datées du Mésolithique (effectif 6, soit 3,3 % du corpus) et des fosses à profil en I (effectif 1, soit 0,5 % du corpus), des fosses à profil en U (effectif 75, soit 41,6 % du corpus), des fosses à profil en V (effectif 44, soit 24,4 % du corpus) et des fosses à profil en Y ou en entonnoir (effectif 36, soit 20 % du corpus).

Fig. 6 - Exemples de fosses profondes après décapage.

1 : exemple de fosse de plan circulaire, la fosse 23 des Sablons à Gond-Pontouvre, Charente (d'après Audé dir. 2017, fig. 22, p. 54) ; 2 : exemple de fosse de plan oblong, la fosse 36 de la Garenne à Niort, Deux-Sèvres (d'après Barbier dir., 2009, fig. 48, p. 71) ; 3 : exemple de fosse de plan ovale, la fosse 228 de Vert Nord à Chasseneuil-du-Poitou, Vienne (d'après Maitay dir., 2016a, fig. 144, p. 161) ; 4 : exemple de fosse de plan subrectangulaire, la fosse 2294 des Renfermes/Maison Neuve/Grand Pré à Exideuil-sur-Vienne, Charente (D'après Kerouanton dir., en préparation).

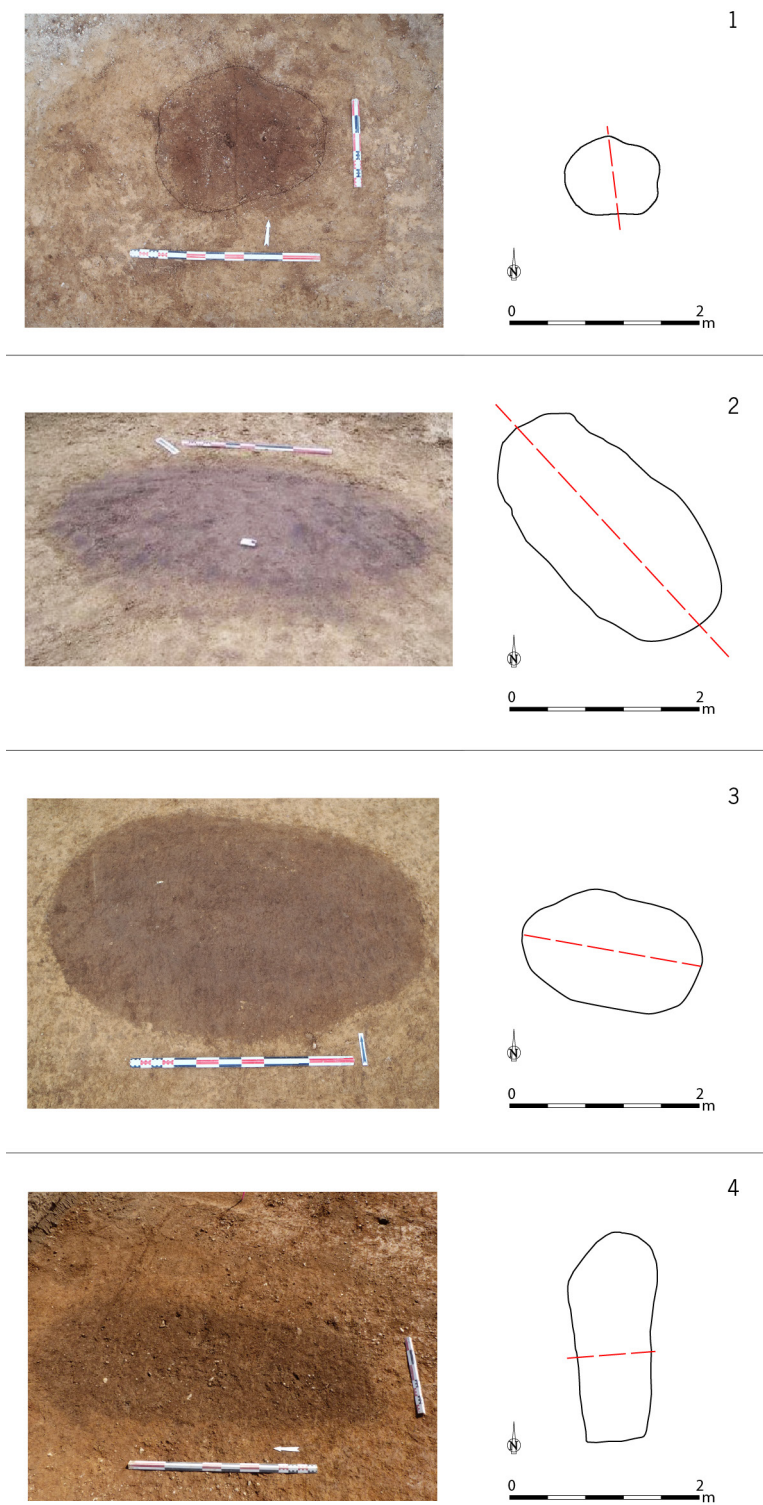
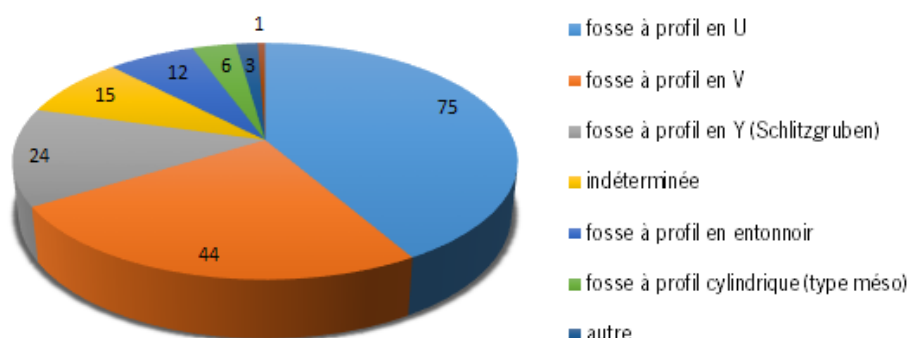


Fig. 7 - Répartition quantitative des fosses fonction de leurs profils



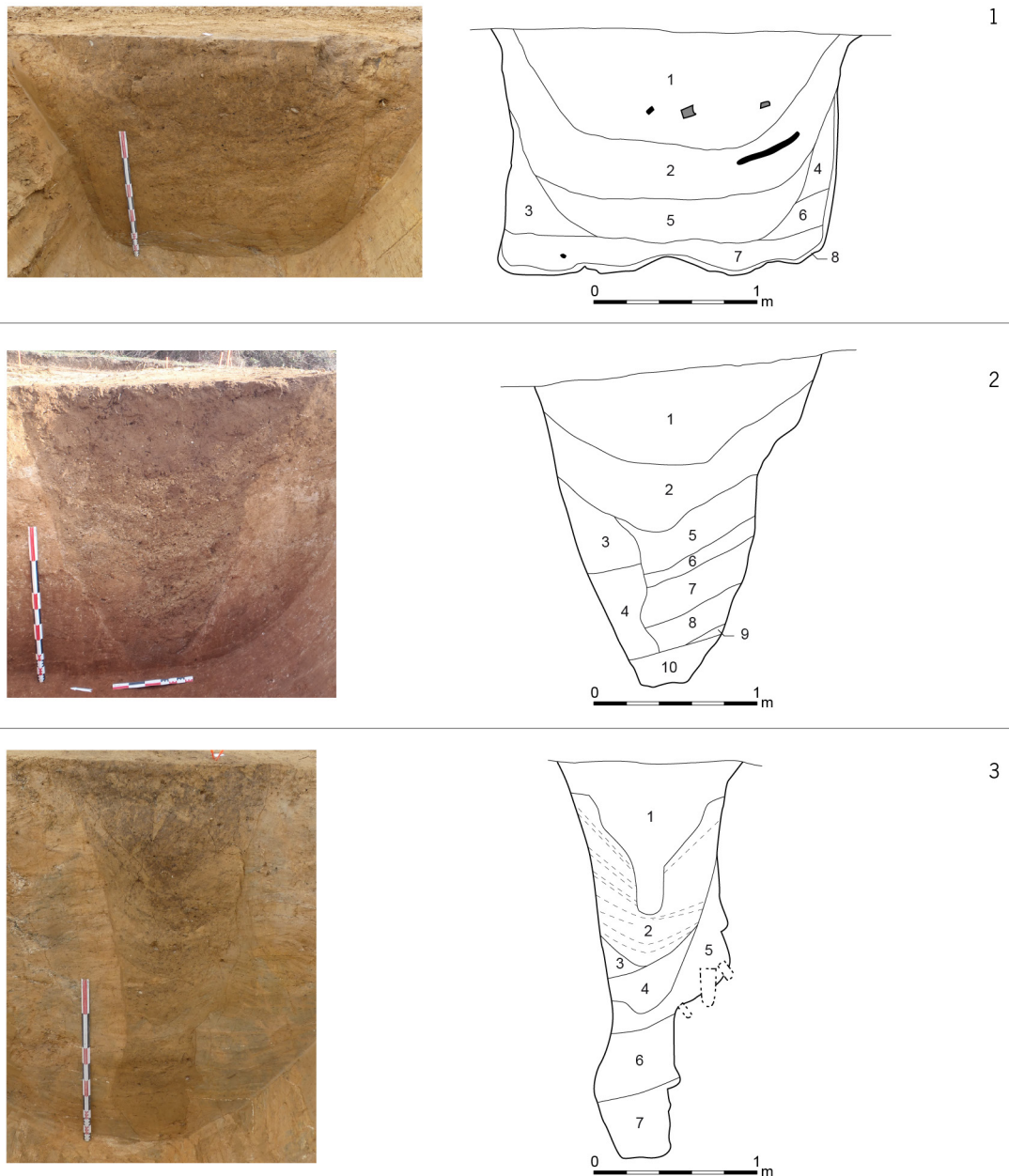


Fig. 8 - Variété des profils de fosses profondes.

1 : exemple de fosse à profil en U, la fosse 300 des Renfermes à Exideuil-sur-Vienne, Charente (d'après Guillin dir., en préparation) ; 2 : exemple de fosse à profil en V, la fosse 31 des Sablons à Gond-Pontouvre, Charente (d'après Audé dir., 2017, fig. 28, p. 60) ; 3 : exemple de fosse à profil en Y, la fosse 212 des Renfermes à Exideuil-sur-Vienne, Charente (D'après Guillin dir., en préparation).

5.1 Les fosses à profil cylindrique et les fosses à profil en I

Ce type de fosse est attesté par six exemples : aux Sablons à Gond-Pontouvre (Audé, 2017), aux Renfermes (Guillin, en préparation) et aux Renfermes/Maison Neuve/Grand Pré à Exideuil-sur-Vienne (Kerouanton, en préparation), en Charente ; à Vert Nord à Chasseneuil-du-Poitou (Maitay, 2016a), dans la Vienne ; ainsi que Chez Tuilet à Villeteureix (Chancerel & Chancerel, 2013), en Dordogne [fig. 9]. Ces structures peuvent posséder un niveau d'apparition de forme circulaire ou ovale, voire très légèrement allongé. Les parois, subverticales, reposent sur un fond plat, parfois concave ou légèrement irrégulier. Elles mesurent entre 0,98 et 1,80 m de longueur et entre 0,82 et 1,30 m de largeur. Leur profondeur varie de 1 à 1,85 m. Deux à trois phases de comblement ont été observées avec, comme particularité commune, une forte induration des couches sédimentaires. Des datations par le radiocarbone ont été réalisées sur des charbons de bois provenant des fosses 23 des Sablons [fig. 10 et 20] et 3049 des Renfermes/Maison Neuve/Grand Pré, toutes deux livrant un résultat compatible avec la période mésolithique.

Fig. 9 - Carte de répartition des fosses à profil cylindrique. (Cartographie : V. Riquier, Inrap)

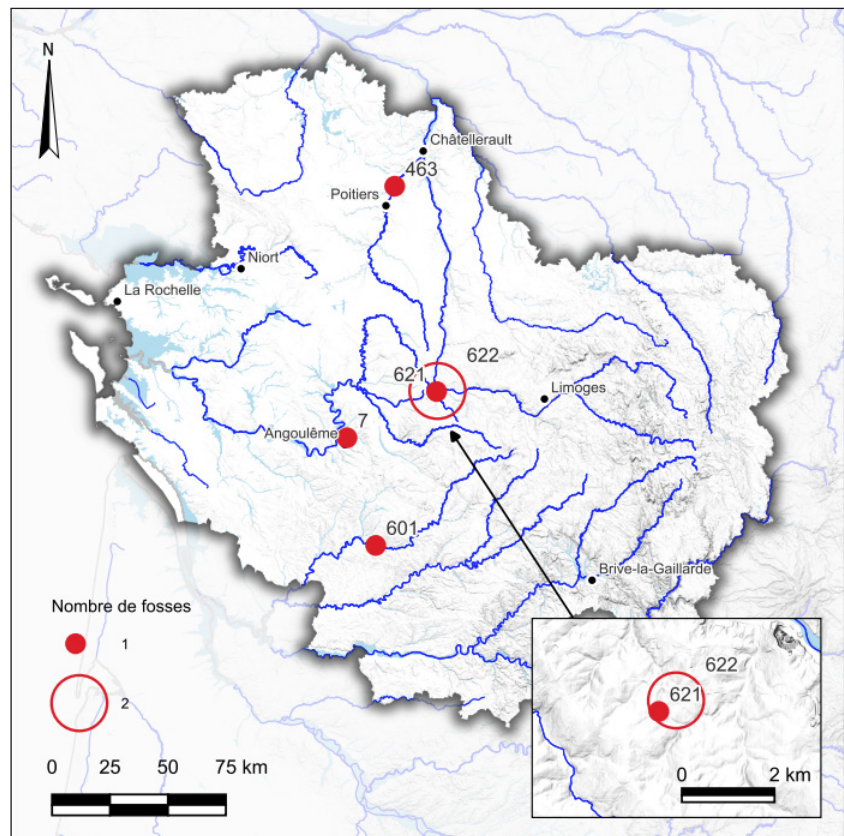
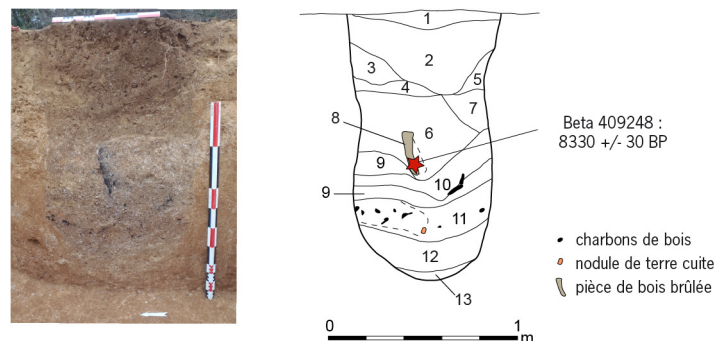


Fig. 10 - La fosse 23 des Sablons à Gond-Pontouvre, Charente. (D'après Audé et al., 2017, fig. 22, p. 54)



5.2 Les fosses à profil en U

En Nouvelle-Aquitaine, vingt opérations archéologiques préventives ont révélé des fosses profondes à profil en U [fig. 11]. L'inventaire met en évidence au moins soixante-quinze de ces fosses réparties comme suit :

- vingt-huit en Charente : deux au Chemin des Treilles à Chasseneuil-sur-Bonnieure (Vacher & Maitay, 2015), 21 sur la commune d'Exideuil-sur-Vienne, aux lieux-dits les Perdrix (Moutarde, 2019), le Patureau (*ibid.*), les Renfermes (Guillin, en préparation) et les Renfermes/Maison Neuve/Grand Pré (Kerouanton, en préparation), une sur le site des Sablons à Gond-Pontouvre (Audé, 2017), une au Bas de Pouchérac à Jarnac (Audé, 2019b), une aux Vieilles Vignes à La Péruse (Moutarde, 2019), une à la Combe Brune à Pranzac (Audé et al., 2017) et une à Péruzet sur la commune de La Rochefoucauld-en-Angoumois (Kerouanton, 2023) ;
- cinq en Charente-Maritime : une à Port-Punay à Châtelailon-Plage (Rousseau, 2006), trois route de Javrezac à Cozes (Audé, 2023) et une à la ZAC des Coteaux à Saint-Georges-des-Coteaux (Delaunay, 2017) [fig. 12] ;
- huit dans les Deux-Sèvres : deux sur la Zone Artisanale de l'Alière à Mazières-en-Gâtine (Connet & Blanchard, 2024) et six au lieu-dit la Garenne à Niort (Barbier, 2009) ;

Fig. 11 - Carte de répartition des fosses à profil en U. (Cartographie : V. Riquier, Inrap)

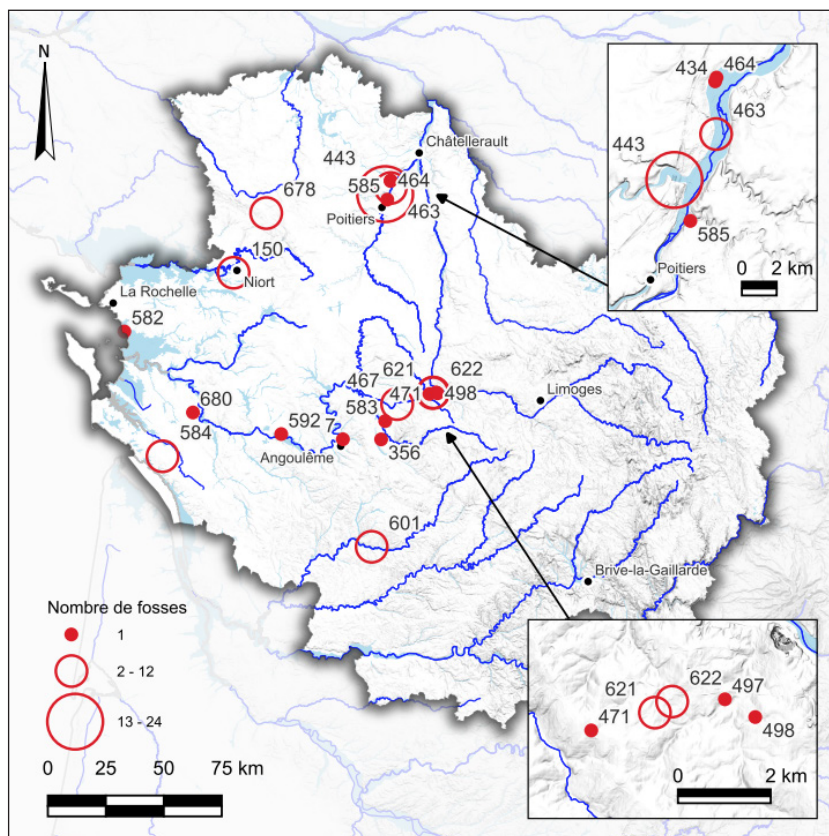
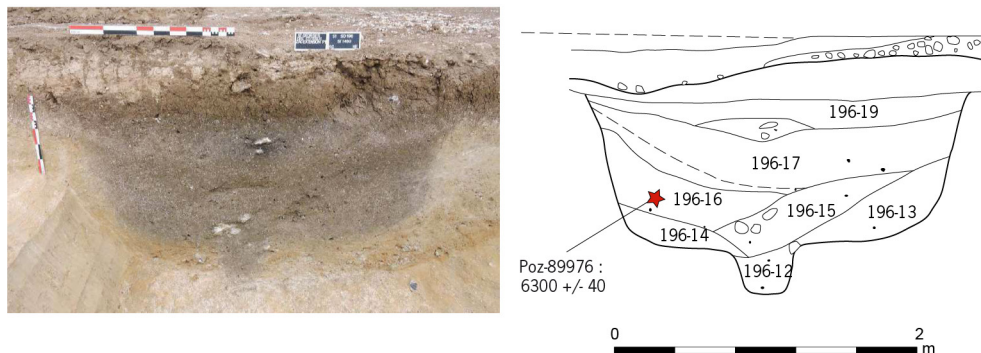


Fig. 12 - La fosse 1460 de la ZAC des Coteaux à Saint-Georges-des-Coteaux, Charente-Maritime. (D'après Delaunay dir., 2017, fig. 27 p. 93 et fig. 28 p. 94)



- trente dans la Vienne : une à la Grande Sablière à Buxerolles (Merleau, 2017), trois à Vert Nord à Chasseneuil-du-Poitou (Maitay, 2016a) [fig. 13], une à la Viaube 1 (Lavoix *et al.*, 2013) et une à la Viaube 2 (Maitay, 2016b) à Jaunay-Clan et vingt-quatre à Malaguet à Migné-Auxances (Sartou & Delalande, 2012) ;
 - quatre en Dordogne, toutes repérées sur le site de Chez Tuilet à Villetoueix (Chancerel & Chancerel, 2013).

L'ouverture des fosses profondes à profil en U se décline en trois formes : circulaire (trente-sept occurrences), oblongue (vingt-quatre) et ovale (quatorze). Leurs profils sont assez variés : parois subverticales et fond plat, parois évasées et fond plat, parois verticales et fond concave, parois évasées et fond concave, parois verticales et fond irrégulier, parois irrégulières et fond plat, ou encore parois et fond tous deux irréguliers. Cependant, trois profils semblent privilégiés : les structures à parois verticales et fond plat, celles à parois évasées et fond plat et celles à parois verticales et fond concave. Si une grande variabilité des dimensions caractérise ce type de fosse, nous remarquons une concentration des mesures entre 1,80 et 2,50 m de diamètre à l'ouverture, avec une profondeur conservée comprise entre 1,50 et 2,20 m. Les quelques datations réalisées sur des charbons de bois prélevés dans la partie inférieure de ces fosses indiquent que leur abandon intervient

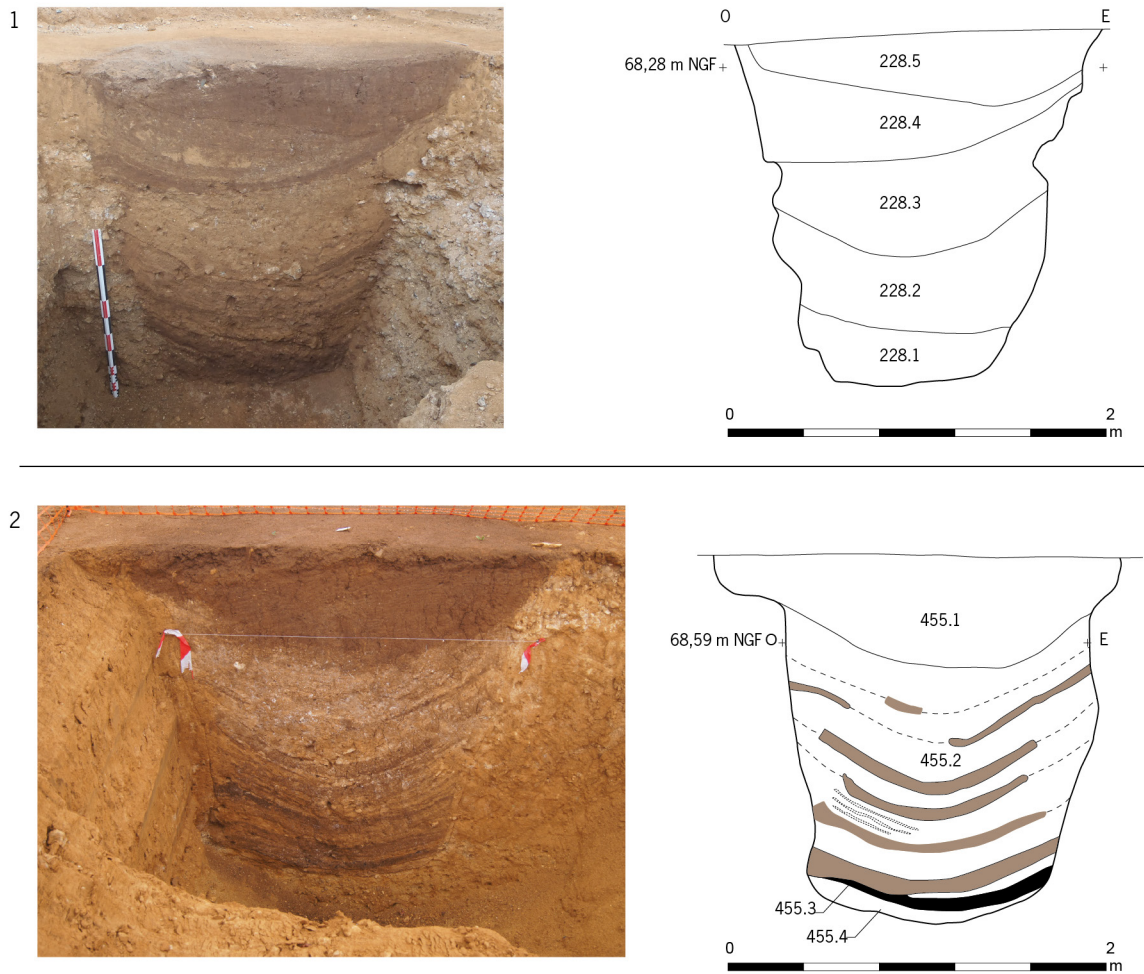


Fig. 13 - Les fosses 228 (1) et 455 (2) de Vert Nord à Chasseneuil-du-Poitou, Vienne. (D'après Maitay dir., 2016a, fig. 143 et 73)

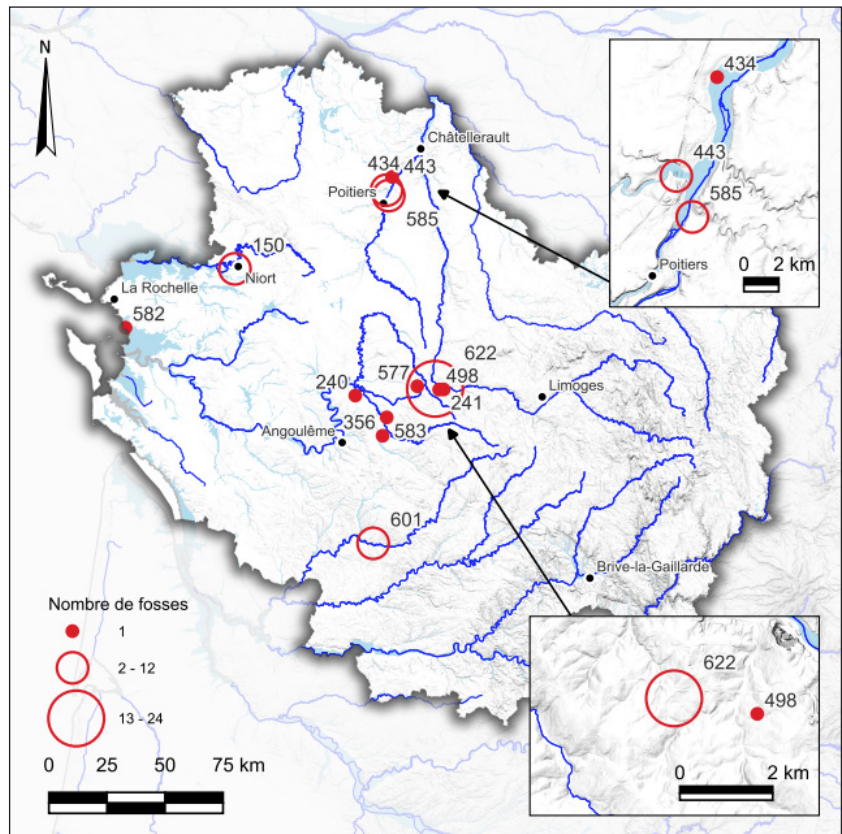


Fig. 14 - Carte de répartition des fosses à profil en V. (Cartographie : V. Riquier, Inrap)

majoritairement au cours du V^e millénaire avant notre ère. Une exception est à noter : la fosse 17.18.01 du Patureau, à Exideuil-sur-Vienne, dont l'abandon remonte à la toute fin du Bronze moyen ou au début du Bronze final (Moutarde, 2019, p. 398). Des aménagements ont été observés dans trois fosses à profil en U : à la ZAC des Coteaux à Saint-Georges-des-Coteaux (St. 1460 : Delaunay, 2017) et à Malaguet à Migné-Auxances (St. 1042 et 2351 : Sartou & Delalande, 2012). Sur ce site, un surcreusement d'environ 0,75 m de diamètre et 0,24 m de profondeur a été repéré. Les aménagements de la fosse 1460 de Saint-Georges-des-Coteaux sont différents avec, notamment, un surcreusement qui semble correspondre au négatif d'un poteau disposé au centre de la structure [fig. 12]. Des encoches latérales ont également été observées lors de son exploration.

5.3 Les fosses à profil en V

Au sein de la zone d'étude, treize sites ont livré des fosses à profil en V, soit un total de quarante-quatre fosses [fig. 14]. Les occupations concernées se répartissent comme suit :

- sept sites en Charente : la Malentreprise à Aussac-Vadalle (un exemplaire : Moutarde, 2008), les Brousses ou la Grande Pièce à Chabanais (un exemplaire : Brunie, 2019), la Combe Brune à Pranzac (un exemplaire : Audé *et al.*, 2017), Péruzet à La Rochefoucauld-en-Angoumois (un exemplaire : Kerouanton, 2023 : fig. 15), le Figuier (un exemplaire : Moutarde, 2019), les Perdrix (un exemplaire : *ibid.*) et les Renfermes/Maison Neuve/Grand Pré (au moins une quinzaine d'exemplaires : Kerouanton, en préparation) à Exideuil-sur-Vienne ;
- un seul site en Charente-Maritime, Port-Punay à Châtelailon-Plage (Rousseau, 2006) ;
- un site dans les Deux-Sèvres, la Garenne à Niort (cinq exemplaires : Barbier, 2009) ;
- trois sites dans la Vienne : la Viaube 1 à Jaunay-Clan (un exemplaire : Lavoix *et al.*, 2013), Malaguet à Migné-Auxances (deux occurrences : Sartou & Delalande, 2012) et la Grande Sablière à Buxerolles (deux exemplaires : Merleau, 2017) ;
- un site en Dordogne : Chez Tuilet à Villeteureix (10 exemplaires : Chancerel & Chancerel, 2013).

Les fosses profondes à profil en V présentent, le plus souvent, un plan circulaire et oblong, mais également ovulaire ou subrectangulaire. Elles se caractérisent par des parois évasées, plus ou moins régulières, se terminant par un fond resserré concave ou plat. Deux types de remplissage ont pu être mis en évidence. Le premier se distingue par un comblement en deux temps : une première phase d'effondrement des parois est suivie d'un apport massif qui vient obturer complètement la structure. Le second est caractérisé par une phase de comblement que viennent sceller des effondrements de parois avant qu'un apport massif ne vienne condamner la structure. Une seule de ces fosses dispose d'un aménagement. Il s'agit de la structure non datée 4022 des Renfermes/Maison Neuve/Grand Pré (Kerouanton, en préparation), qui aurait pu recevoir un poteau de 0,20 m de diamètre et 0,34 m de profondeur conservée [fig. 16]. Sur le plan chronologique, ce type de fosses semblent avoir été creusé aussi bien au Mésolithique, qu'au Néolithique récent ou à l'âge du Bronze final.

5.4 Les fosses à profil en Y et en entonnoir

Les fosses à profil en Y et celles en entonnoir ont été regroupées au sein d'un même ensemble. Trente-six fosses ont été inventoriées [fig. 17] qui se répartissent comme suit :

- vingt-trois en Charente : douze sur la commune d'Exideuil-sur-Vienne, à savoir deux sur le site des Renfermes (Guillin, en préparation) et les autres sur le site des Renfermes/Maison Neuve/Grand Pré (Kerouanton, en préparation), huit aux

Fig. 15 - La fosse 40 de Péruzet à La Rochefoucauld, Charente. (D'après Kerouanton, 2023, fig. 41)

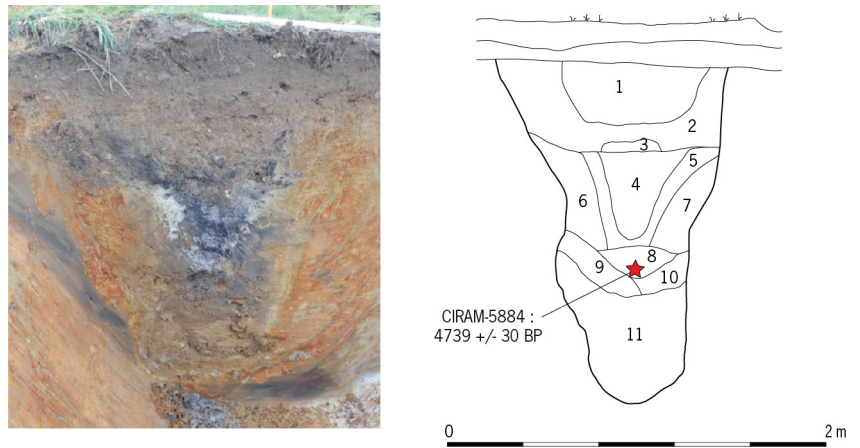


Fig. 16 - La fosse 4022 des Renfermes/ Maison Neuve/Grand Pré à Exideuil-sur-Vienne, Charente. (Kerouanton dir., en préparation)

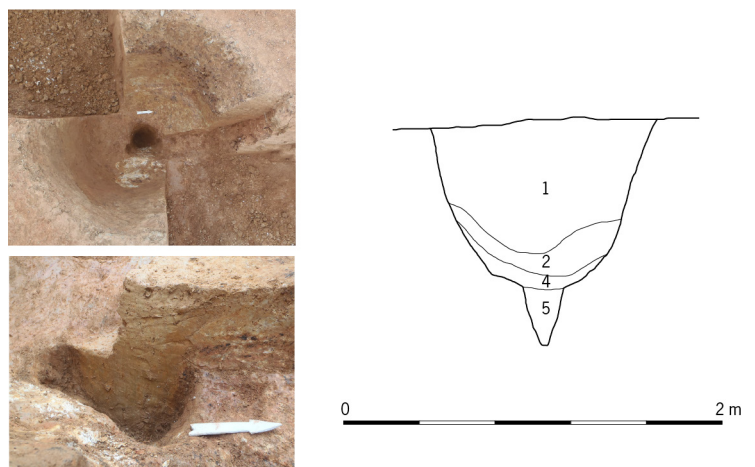
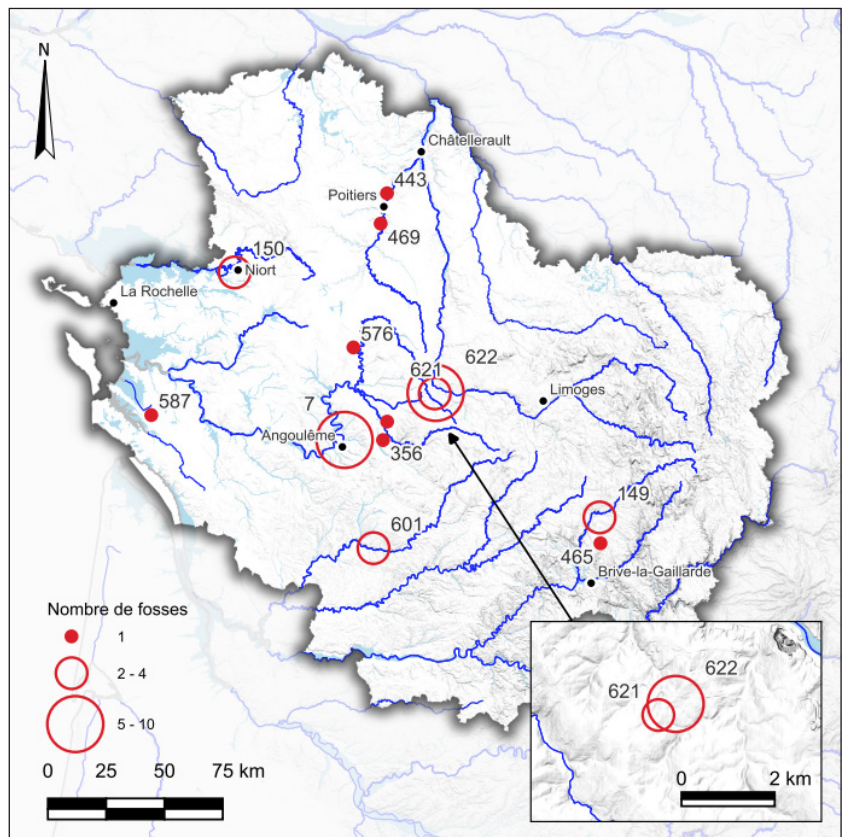


Fig. 17 - Carte de répartition des fosses à profil en Y. (Cartographie : V. Riquier, Inrap)



Sablons à Gond-Pontouvre (Audé, 2017), une à Combe Brune à Pranzac (Audé *et al.*, 2017), une à La Rochefoucauld-en-Angoumois sur le site de Péruzet (Kerouanton, 2023) et une sur la commune de Ruffec, Zone industrielle de la Gare (Brunie, 2020) ;

- une seule en Charente-Maritime : à la Ferme de Magné à Sainte-Gemme (Audé, 2023) ;

- quatre dans les Deux-Sèvres : toutes sur le site de la Garenne à Niort (Barbier, 2009 : fig. 18) ;

- deux dans la Vienne : à Malaguet à Migné-Auxances (Sartou & Delalande, 2012) et route de Croutelle à Ligugé (Audé, 2019a) ;

- trois en Corrèze : sur les sites des Patureaux à Uzerche (Maniquet, 2015) et du Moulin de Chavignac à Saint-Pardoux-L'Ortigier (Maniquet & Jamois, 2013) ;

- trois en Dordogne : Chez Tuilet à Villetoureix (Chancerel & Chancerel, 2013).

Les fosses à profil en Y possèdent des ouvertures de forme oblongue (dix-huit exemplaires), circulaire (huit), ovalaire (six) ou subrectangulaire (deux). Leurs profils se caractérisent généralement par des parois évasées, plus ou moins régulières, associées à un fond concave ou plat. Les dimensions à l'ouverture varient de 1 à 3 m de diamètre, la plupart des fosses étant situées entre 1,50 et 2,60 m de diamètre. Les profondeurs conservées sont, quant à elles, comprises entre 1,20 à 2,80 m, avec une concentration autour de 2 m. Les fosses à profil en Y possèdent généralement entre deux et quatre phases de comblement : un premier dépôt se concentre dans la partie inférieure, puis des effondrements de parois sont systématiquement observés avant que la partie haute ne soit alors comblée massivement. Une fois le profil d'équilibre atteint, des réoccupations postérieures peuvent constituer la phase ultime de remplissage. Les parois et la partie inférieure de certaines structures ont pu faire l'objet d'aménagement. C'est, par exemple, le cas du site des Renfermes à Exideuil-sur-Vienne, où des empreintes de négatif de piquet et des aménagements de parois ont été remarqués [fig. 19]. Les datations par le radiocarbone livrent pour ce type de fosses profondes des résultats compris entre le Mésolithique et la fin de l'âge du Bronze [fig. 20].

6. Discussion

6.1 Les datations par le radiocarbone

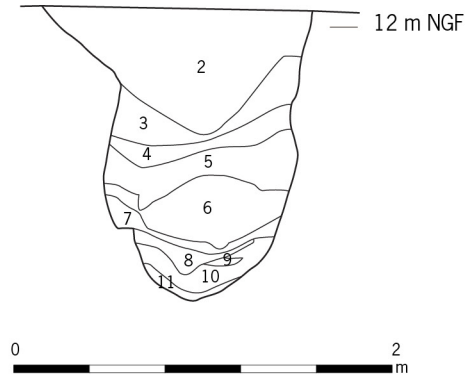
Le corpus est constitué de soixante-deux datations pour cinquante-six structures [fig. 20]. D'une manière générale, les résultats des datations s'échelonnent sur plus de sept millénaires allant de 9380 ± 30 BP à 2200 ± 30 BP. Cependant, ce large éventail chronologique présente une très forte dispersion des valeurs : âge moyen des structures de 5003 BP pour un écart-type de 1749 BP.

La majorité des datations obtenues a été réalisée à partir de charbons de bois (cinquante-sept sur soixante-deux, soit près de 92 %), complétées par trois mesures faites sur restes fauniques, une sur matière organique et une autre sur os humain. Certaines de ces datations proviennent d'échantillons prélevés à différents niveaux des comblements : à la base, dans la partie intermédiaire et ou dans la partie supérieure.

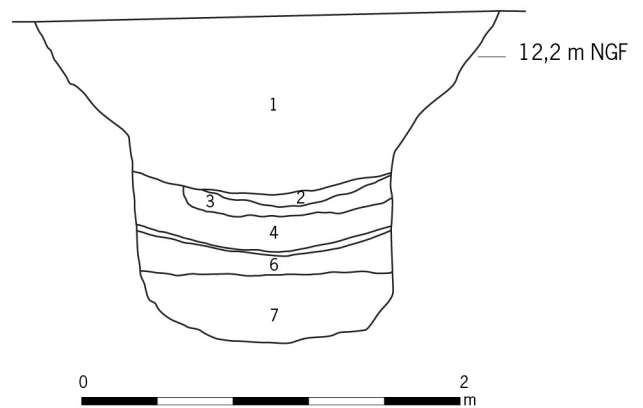
Le positionnement dans le remplissage de l'échantillon daté est essentiel car il conditionne l'interprétation de l'âge du creusement initial de la structure, de la durée de fonctionnement et de la vitesse de comblement suite à la phase d'abandon. Si, dans le cadre d'un travail sur les fosses profondes, il est préférable d'accorder plus de crédit aux datations réalisées à la base ou en position intermédiaire du remplissage, un certain nombre de questionnements demeurent :

- S'agit-il d'un comblement largement postérieur au creusement initial de la structure ?

1



2



3

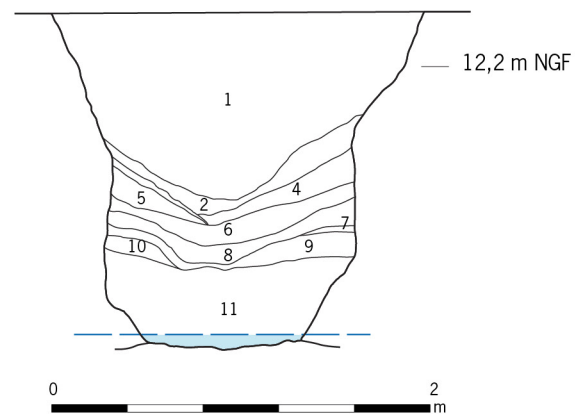


Fig. 18 - Les fosses 36 (1), 211 (2) et 218 (3) de la Garenne à Niort, Deux-Sèvres. (D'après Barbier dir., 2009, fig. 47, 48, 57, 58, 61 et 62)

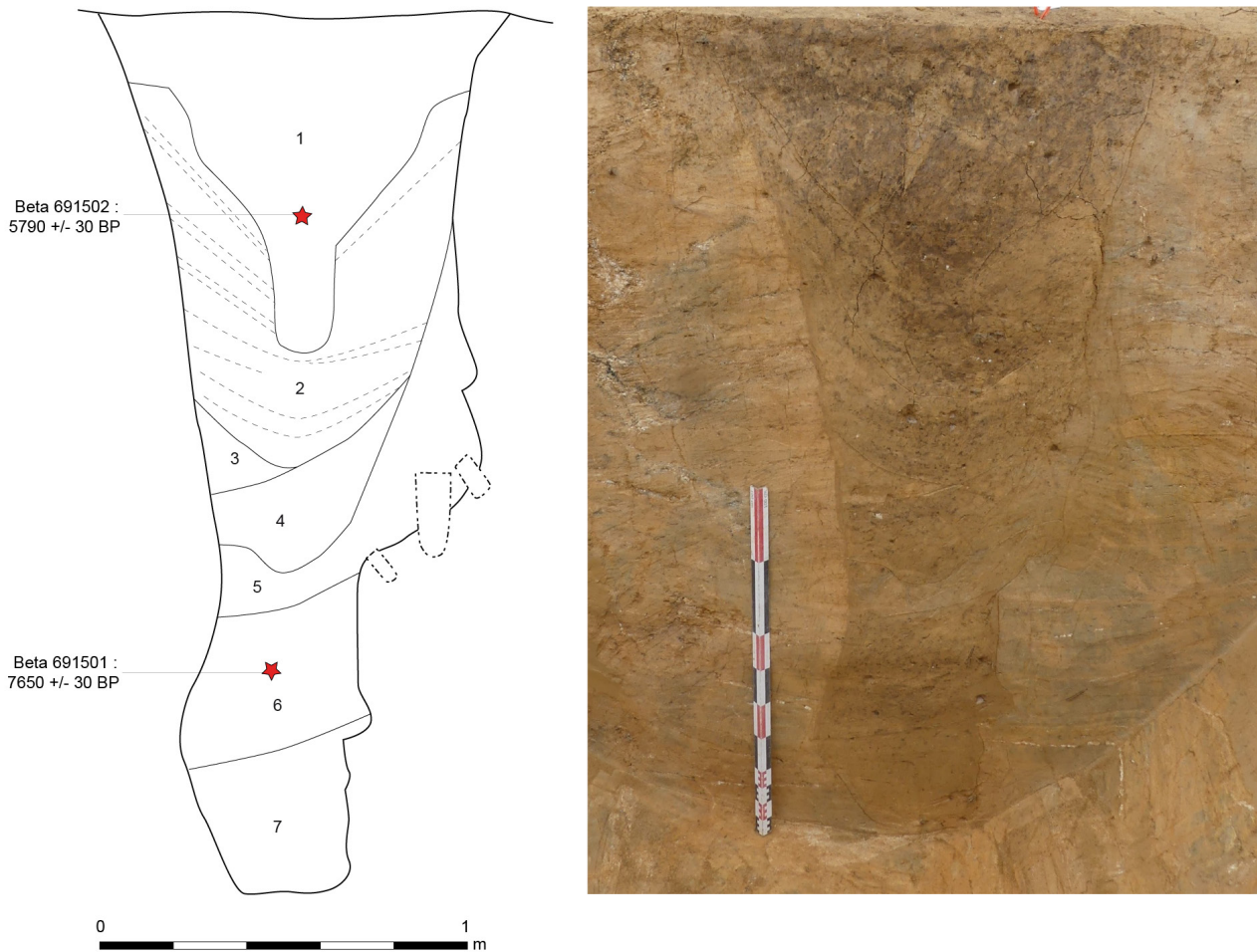


Fig. 19 - La structure 212 des Renfermes à Exideuil-sur-Vienne, Charente. (D'après Guillin dir., en préparation)

- Dans l'hypothèse d'un comblement rapide, les derniers niveaux de comblement peuvent-ils être contemporains des remplissages inférieurs ?
- Quelle est la durée de fonctionnement de la fosse ou combien de temps est-elle restée ouverte ?
- Des phénomènes de curage ou de réutilisation ont-ils pu intervenir, rajeunissant ainsi artificiellement l'âge initial de la structure ?

Chronologiquement, on distingue six grands ensembles mais qui présentent des contrastes marqués. Trois d'entre eux montrent une grande cohérence tandis que les trois autres présentent une plus forte dispersion chronologique. Le premier groupe, à forte dispersion, concerne les structures attribuées au Mésolithique. Il réunit six fosses dont les âges s'étalent entre le Mésolithique ancien et le Mésolithique récent. Le second groupe, en raison de la faible cohésion des dates obtenues, concerne les structures allant du Néolithique récent/final au Campaniforme. Enfin, le troisième groupe concerne les fosses attribuées à l'âge du Fer. La dispersion des datations pour ces trois groupes peut s'expliquer par le faible nombre de structures mais aussi par un effet plateau identifié sur la courbe de calibration. En effet, pour le groupe de structures attribuées à la Protohistoire récente, toutes les dates obtenues sont situées sur des plateaux de la courbe de calibration (ceux du Hallstatt et du début du second âge du Fer). Par ailleurs, en ce qui concerne les fosses attribuées au Mésolithique, un décalage marqué apparaît entre les datations sur charbons et celles obtenues sur sédiment organique. Ce type de matériau constitue un système ouvert, et une datation AMS reste plus délicate à interpréter en l'absence de matériau discrétisé. Il a tendance également à rajeunir les dates obtenues.

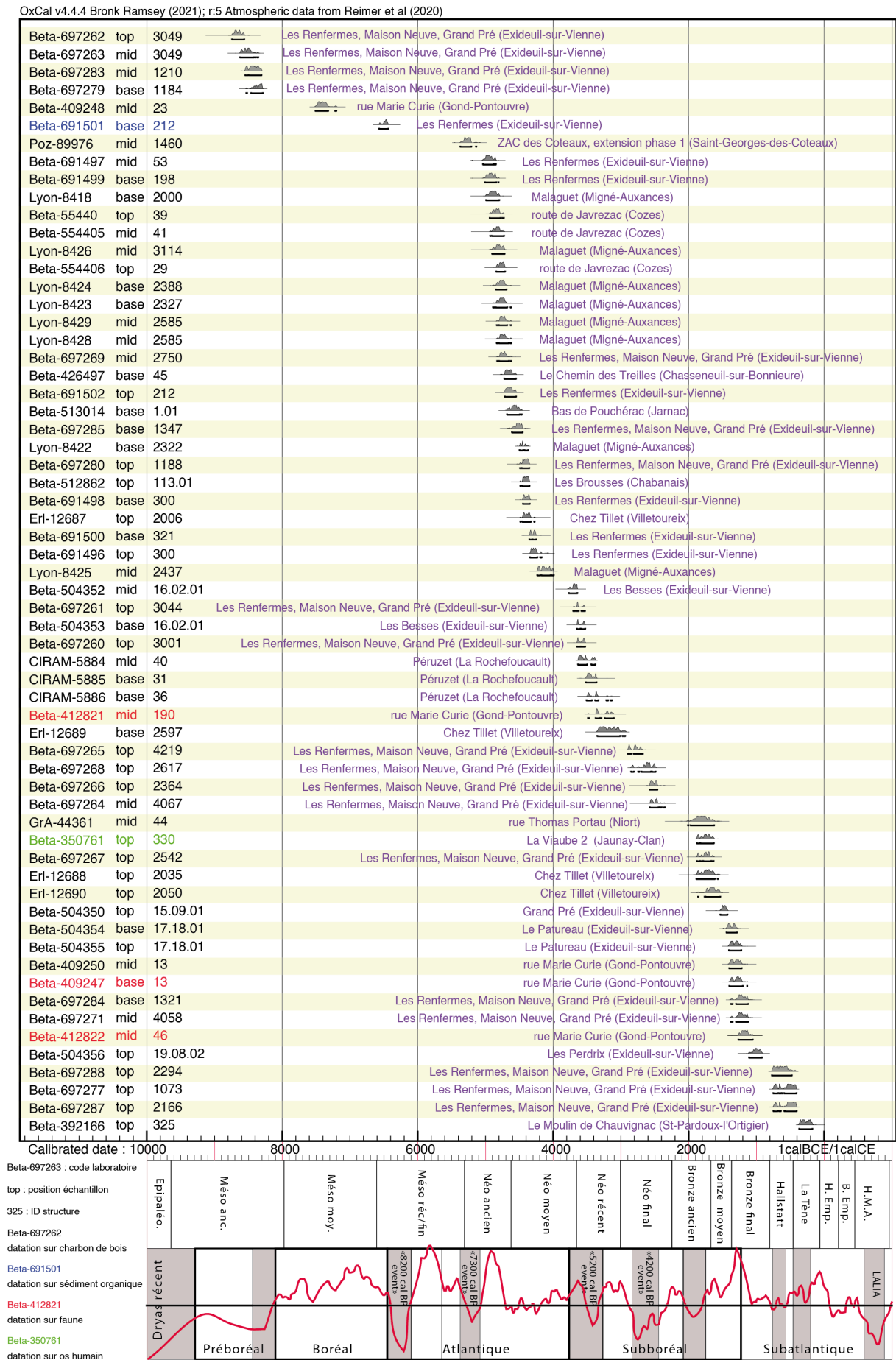


Fig. 20 - Datations par le radiocarbone des fosses profondes. (D'après OxCal v4.4.4 Bronk Ramsey, 2021 ; r:5 Atmospheric data from Reimer et al., 2020)

Les trois groupes présentant une cohérence chrono-culturelle forte sont :

- les fosses du Néolithique ancien et moyen, pour lequel le grand nombre de datations et la convergence des âges permettent d'identifier un groupe homogène ;
- celles du Bronze ancien/moyen : un petit corpus de fosses dont les datations issues de la partie supérieure des remplissages ne permettent pas de dater avec précision l'âge des structures ;
- enfin, les structures attribuées au Bronze final 1 : un dernier groupe de fosses datées entre environ 1350 et 1150 av. J.-C.

6.2 Des cas de réutilisation

6.2.1 La faune : des significations diverses

Dans le cadre de ce recensement des fosses profondes de Nouvelle-Aquitaine, une vingtaine d'entre elles, réparties sur six sites, comprend des restes de mammifères au sein de leur comblement. Deux types de rejets se distinguent de par les taxons identifiés, les parties anatomiques représentées et les traces observées.

Le premier type correspond à des esquilles non déterminées, tant sur le plan taxonomique qu'anatomique, ou à des rejets résiduels et détritiques. Ces assemblages proviennent des sites de la Garenne à Niort (six fosses), de Malaguet à Migné-Auxances (six fosses), de Vert Nord à Chasseneuil-du-Poitou (une fosse), de la Viaube 2 à Jaunay-Clan (une fosse) et de route de Javrezac à Cozes (une fosse). Il s'agit de corpus hétérogènes, constitués de 1 à 114 restes osseux et dentaires, majoritairement attribués aux mammifères domestiques, principalement au bœuf, au porc et aux caprinés (mouton et chèvre).

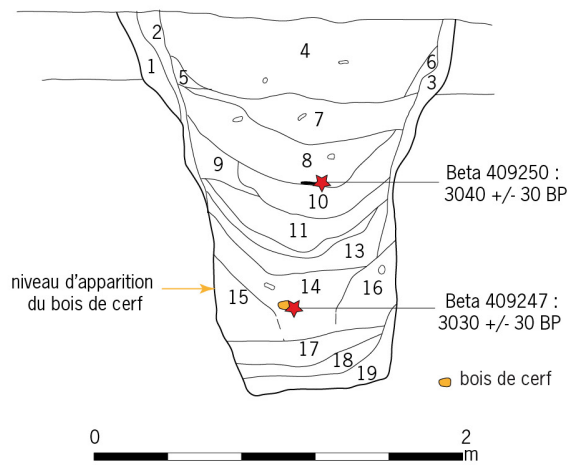
Le deuxième type correspond aux squelettes retrouvés en connexion anatomique, comme aux Sablons à Gond-Pontouvre (Audé, 2017) et à la Garenne à Niort (Barbier, 2009). Dans ce cas de figure, seuls des mammifères sauvages — en particulier des cervidés — sont représentés : un chevreuil à la Garenne, deux cerfs et un faon aux Sablons. Il s'agit de squelettes entiers, partiellement complets ou bien disloqués.

L'hypothèse de structures dédiées à des activités cynégétiques est fréquemment retenue du fait de la morphologie de ces fosses profondes qui semblent propices au piégeage, et la présence répétée de faune sauvage (Achard-Corompt *et al.*, 2011 ; Desbrosse, 2011 ; Garmond *et al.*, 2014). À l'échelle régionale, l'étude archéozoologique réalisée sur les deux squelettes de cerf prélevés aux Sablons à Gond-Pontouvre permet d'envisager des gestes anthropiques intentionnels [fig. 21]. Dans le premier cas, une partie du crâne et les bois de l'animal semblent avoir été utilisés comme marqueur du dépôt. Dans le second, c'est la présence d'un aménagement en matériaux périssables, l'adaptation et le repli du corps aux dimensions de la fosse ainsi que la dislocation de la tête et le positionnement des mandibules qui plaident en faveur d'un dépôt volontaire et soigné (Baudry dans Audé, 2017). Il ne s'agit donc pas ici de dépouilles d'animaux morts d'épuisement dans un piège, mais plus vraisemblablement de taxons sauvages qui ont fait l'objet d'un dépôt avec mise en scène.

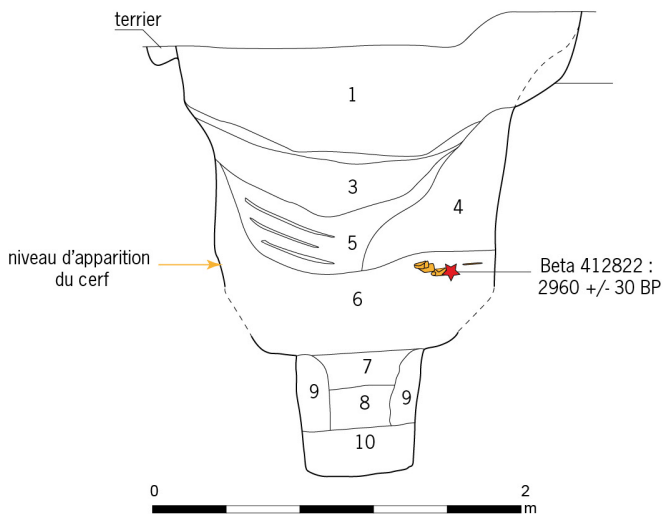
6.2.2 Un cas de réutilisation de fosse profonde à des fins sépulcrales

La fouille du site de la Viaube 2 à Jaunay-Clan a entraîné la découverte d'un individu complet, en connexion anatomique, dans le comblement d'une fosse profonde. Celle-ci possède une ouverture ovale, des parois évasées et un fond plat irrégulier marqué par deux petits surcreusements le long des parois nord-ouest et sud-est [fig. 22]. Elle mesure environ 2 m de longueur sur 1,60 m de largeur à l'ouverture, pour 1,05 m de profondeur conservée ; son volume initial est estimé à près de 2 m³. Par son profil, ses dimensions et l'absence de grains de céréales et de fruits à coque dans son comblement, elle se distingue des fosses voisines à fond plat et parois subverticales, interprétées comme des structures de stockage de denrées agricoles (Maitay, 2016b). Le niveau de comblement supérieur a accueilli le dépôt d'un corps humain daté par

1



2



3

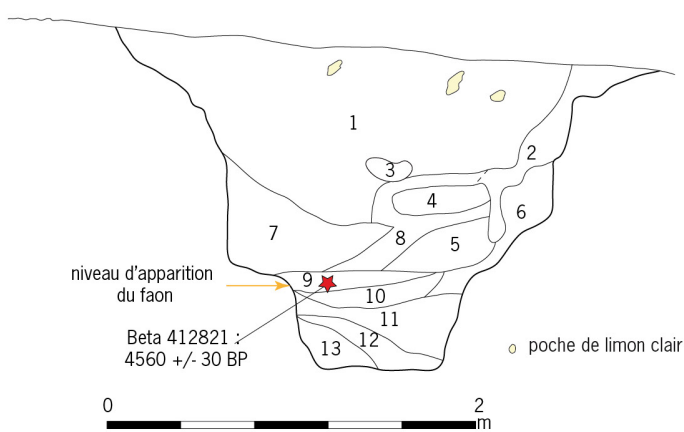


Fig. 21 - Les cervidés des structures 13, 46 et 190 des Sablons à Gond-Pontouvre, Charente. (D'après Audé dir., 2017, fig. 23, p. 56 ; fig. 32, p. 66 et fig. 34, p. 69)

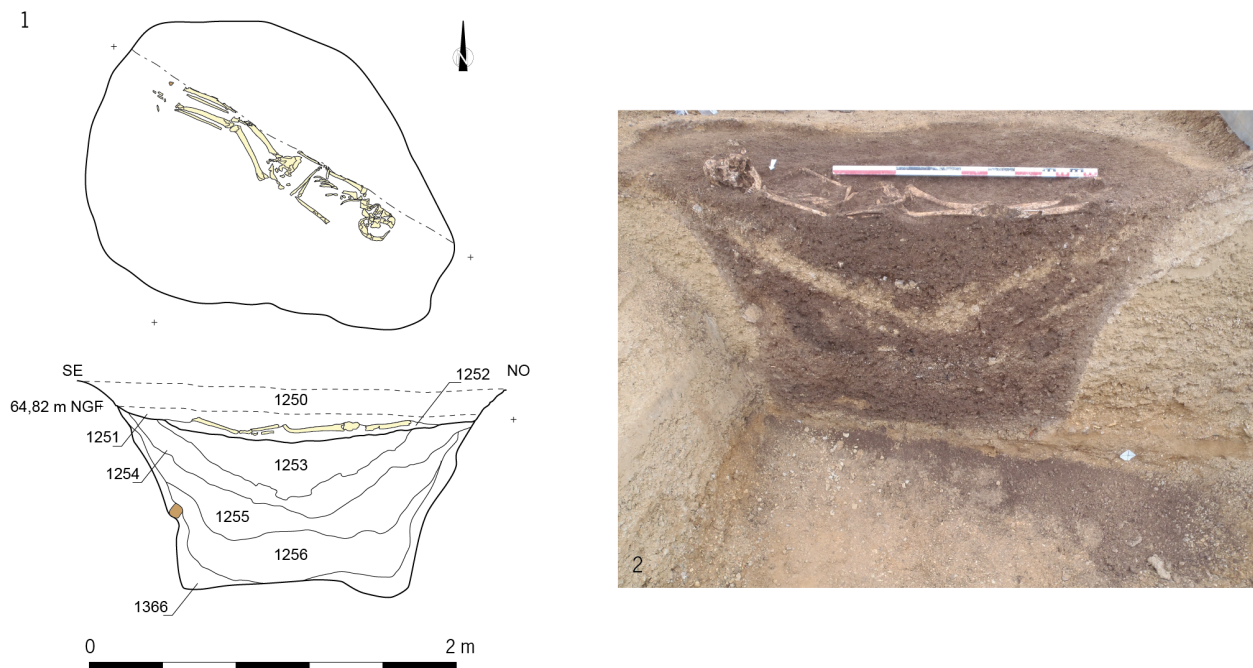


Fig. 22 - La Viaube 2 à Jaunay-Marigny, Vienne. Relevés (1) et photographie (2) de la sépulture du début de l'âge du Bronze. (D'après Maitay dir., 2016b, fig. 44 et 45)

radiocarbone du Bronze ancien, entre 1940 et 1740 av. J.-C. L'individu, de sexe féminin, est allongé en position légèrement latérale droite, tête au sud-est. Ce dépôt a fait l'objet d'un aménagement particulier qui, associé à l'emploi d'un linceul et au soin apporté à la position du corps, suggère fortement qu'il s'agit d'une sépulture (Maitay & Coupey, 2025). Aucun élément de mobilier pérenne n'accompagne le corps.

6.2.3 La question des mobiliers

L'une des caractéristiques récurrentes du comblement de ces fosses profondes réside dans la rareté des artefacts associés aux différentes phases de comblement. Sur les 180 fosses inventoriées dans la région, seules 41 ont livré du mobilier lithique. Dans la quasi-totalité des cas, il s'agit de petits éclats de silex provenant généralement des derniers niveaux de comblement et ne correspondant donc pas nécessairement au fonctionnement de la structure. Seulement huit outils ou fragments ont été inventoriés. On note par exemple la présence d'une lame à encoche, prudemment attribuée au Mésolithique, dans l'une des fosses profondes de la Grande Sablière à Buxerolles (Merleau, 2017).

Soixante-huit structures ont, quant à elles, révélé du mobilier céramique dans leurs comblements. Les séries sont composées majoritairement de tessons de petite taille, aux surfaces et aux tranches érodées, souvent découverts en petit nombre (nombre de restes généralement inférieur à 10). Quelques fosses sont marquées par des épisodes de comblement associés à des phases de rejet domestique interprétées comme des dépotoirs. C'est par exemple le cas de la fosse 44 de la Garenne à Niort, qui a livré un corpus de 197 tessons de céramique de texture grossière associés à de nombreux fragments de faune et à un niveau charbonneux (Barbier, 2009, vol. 1, p. 66-67). Les éléments de forme et de décor inventoriés participent à deux phases d'occupation. La première, résiduelle, date de l'âge du Bronze ancien et pourrait correspondre au fonctionnement de cette fosse profonde, ce que tend à confirmer le résultat d'une datation par le radiocarbone. La seconde, attribuée au premier âge du Fer, illustrerait l'ultime phase de comblement de la structure. Dans cette hypothèse, l'utilisation de cette structure, son abandon et son comblement ultime couvriraient ainsi plusieurs siècles.

La même fosse a livré le seul exemplaire d'outillage en matière dure d'origine animale repéré au cours de cette enquête. Cet outil réalisé sur bois de cerf a été découvert dans le niveau de comblement intermédiaire de la structure.

Il s'agit d'une herminette malheureusement brisée au niveau de l'orifice circulaire d'emmanchement (*ibid.*, p. 65-66 et fig. 39). D'autres structures du même site ont livré des fragments de bois de cerf, parfois brûlés. Il est impossible d'assurer que ces fragments ont pu servir au creusement de ces structures, mais l'hypothèse doit néanmoins être soulevée.

Quoi qu'il en soit, les restes d'objets en silex, terre cuite ou bois de cerf découverts dans les comblements de ces structures sont très rares, généralement fragmentés et correspondent davantage à du mobilier résiduel qu'à des dépôts *stricto sensu*.

7. Conclusion

Au terme de neuf années d'enquête, le bilan de ce projet collaboratif, malgré d'évidentes limites (saisie des données non exhaustive, biais d'enregistrement dans la base de données, inégalité des informations suivant les zones considérées, difficultés à dater certaines structures, difficulté d'accès à certaines données, similitudes de certaines fosses avec d'autres types de structures, etc.), s'avère néanmoins positif et très encourageant.

Au-delà des données déjà saisies dans la base et des grandes tendances qui en découlent, le dynamisme de ce projet a permis de fédérer autour d'un objectif commun archéologues de terrain, archéozoologues, paléoenvironmentalistes et agents prescripteurs de l'État. Une plus grande attention est désormais portée à ces fosses profondes, aussi bien pendant la phase de diagnostic (sondages systématiques souvent accompagnés de datations par radiocarbone) qu'au cours de la fouille (traitement exhaustif et prélèvements, budgets prévus pour des datations par le radiocarbone, etc.).

Un protocole d'intervention sur le terrain, discuté avec les agents du service régional de l'archéologie, a pu être testé dans différents contextes sédimentaires et chronologiques. Il s'appuie sur la réalisation de sondages mécaniques par quart et/ou par moitié, suivis de relevés stratigraphiques et géomorphologiques, et de prélèvements sédimentaires et micromorphologiques, idéalement effectués dans le comblement inférieur de la structure. Le recours à un géomorphologue, dès la phase de terrain, permet de préciser *in situ* la dynamique de comblement et de discuter de l'emplacement des prélèvements.

À ce titre, la question de l'âge de ces fosses est primordiale. Si les datations effectuées sur charbon de bois, os ou coquille issus des parties inférieures du comblement de la structure demeurent la méthode privilégiée, des datations sur matière organique sont également envisageables. Malgré certaines limites méthodologiques, elles permettent néanmoins d'échantillonner tout au long du comblement sédimentaire. Un minimum de trois datations offre ainsi la possibilité d'élaborer un modèle prenant en compte les étapes de creusement et de sédimentation, d'identifier d'éventuels hiatus et de proposer une interprétation en termes de durée d'ouverture et de phases de comblement.

Région	Département	Commune	Lieu-dit	Identifiant	Responsable d'opération	Année de l'opération	Nature de l'opération	Nombre de sites	Nb total de fosses profondes
Aquitaine	Dordogne	Villetoureix	Chez Tuilet	601	Chancerel Gaëlle	2007	fouille	1	21
Limousin	Corrèze	Saint-Pardoux-l'Ortigier	Le Moulin de Chauvignac	465	Maniquet Christophe	2013	fouille	1	1
Limousin	Corrèze	Uzerche	Les Paturaux	149	Maniquet Christophe	2015	diagnostic	1	2
Poitou-Charentes	Charente	Aussac-Vadalle	La Malentreprise	240	Moutarde Bénédicte	2008	diagnostic	1	1
Poitou-Charentes	Charente	Chabanais	Les Brousses ou La Grande Pièce (RN 141)	577	Brunie David	2018	diagnostic	1	1
Poitou-Charentes	Charente	Chasseneuil-sur-Bonnieure	Le Chemin des Treilles	467	Vacher Stéphane	2015	fouille	1	2
Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Le Figuier	241	Poirier Philippe	2009	diagnostic	1	1
Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Les Renfermes	493	Moutarde Bénédicte	2018	diagnostic	1	0
Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Maison Neuve	494	Moutarde Bénédicte	2018	diagnostic	1	0
Aquitaine Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Les Besses	496	Moutarde Bénédicte	2018	diagnostic	1	0
Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Le Patureau	497	Moutarde Bénédicte	2018	diagnostic	1	1
Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Les Perdrix	498	Moutarde Bénédicte	2018	diagnostic	1	2
Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Les Renfermes	621	Guillin Sylvain	2020	fouille	1	15
Poitou-Charentes	Charente	Exideuil-sur-Vienne	Les Renfermes/ Maison Neuve/ Grand Pré	622	Kerouanton Isabelle	2020	fouille	1	37
Poitou-Charentes	Charente	Gond-Pontouvre	Les Sablons	7	Audé Valérie	2011	fouille	1	10
Poitou-Charentes	Charente	Jarnac	Les Bas de Pouchérac	592	Audé Valérie	2019	diagnostic	1	9
Poitou-Charentes	Charente	La Péruse	Les Vieilles Vignes	471	Moutarde Bénédicte	2018	diagnostic	1	1
Poitou-Charentes	Charente	Pranzac	La Chaume de l'Oisillon	356	Audé Valérie	2017	diagnostic	1	3
Poitou-Charentes	Charente	La Rochefoucauld-en-Angoumois	Péruzet	583	Kerouanton Isabelle	2022	diagnostic	1	3
Poitou-Charentes	Charente	Ruffec	ZI de la Gare	576	Brunie David	2019	diagnostic	1	1
Poitou-Charentes	Charente-Maritime	Châtelaillon-Plage	Port-Punay	582	Rousseau Jérôme	2004	fouille	1	2
Poitou-Charentes	Charente-Maritime	Cozes	Route de Javrezac	584	Audé Valérie	2019	fouille	1	3
Poitou-Charentes	Charente-Maritime	Sainte-Gemme	Le Bois de la Venelle du Loup	587	Audé Valérie	2023	diagnostic	1	2
Poitou-Charentes	Charente-Maritime	Saint-Georges-des-Coteaux	ZAC des Coteaux, extension phase 1	680	Delauney Antoine	2017	fouille	1	1
Poitou-Charentes	Deux-Sèvres	Mazières-en-Gâtine	ZA de l'Alière	678	Connet Nelly	2024	diagnostic	1	3
Poitou-Charentes	Deux-Sèvres	Niort	La Garenne	150	Barbier Emmanuel	2009	fouille	1	15
Poitou-Charentes	Vienne	Buxerolles	La Grande Sablière	585	Merleau Marie-Luce	2013	fouille	1	3
Poitou-Charentes	Vienne	Chasseneuil-du-Poitou	Vert Nord	463	Maitay Christophe	2013	fouille	1	5
Poitou-Charentes	Vienne	Jaunay-Clan	La Viaube 1	464	Lavoix Gaëlle	2010	fouille	1	2
Poitou-Charentes	Vienne	Jaunay-Clan	La Viaube 2	464	Maitay Christophe	2013	fouille	1	2
Poitou-Charentes	Vienne	Ligugé	Le Fief du Pilier	469	Audé Valérie	2019	diagnostic	1	3
Poitou-Charentes	Vienne	Migné-Auxances	Malaguet	443	Sartou Aurélien	2011	fouille	1	28
Annexe 1 - Inventaire des sites répertoriés en Nouvelle-Aquitaine (saisie arrêtée le 1^{er} avril 2024).								32	180

Bibliographie

- ACHARD-COROMPT, NATHALIE, AUXIETTE, GINETTE, FROMONT, NICOLAS, GHESQUIÈRE, EMMANUEL, GIAZZON, DAVID, KASPRZYK, MICHEL, MARCIGNY, CYRIL & RIQUIER, VINCENT. (2011). Les fosses à profil « en V-Y-W » / Schlitzgruben : retour sur une énigme. Dans *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen, Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 549-557. <<https://doi.org/10.3406/pica.2011.3357>>.
- ACHARD-COROMPT, NATHALIE & RIQUIER, VINCENT. (2013). Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses « à profil en Y-V-W ». *Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des Métaux en France et alentour, Actes de la table ronde de Châlons-en-Champagne (15-16 nov. 2010). Revue archéologique de l'Est*, suppl. 33. <<https://doi.org/10.4000/books.artehis.5929>>.
- AUDÉ, VALÉRIE (dir.). (2017). *Gond-Pontouvre (16), Les Sablons - Des Fosses en I, V, et Y du Mésolithique à l'âge du Bronze, et un habitat rural protohistorique* (Rapport de fouille, 1 vol.). Bègles : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0148187>> (consulté le 13 mai 2025).
- AUDÉ, VALÉRIE. (2018). Les systèmes de fosses profondes à la Pré- Protohistoire, le cas particulier du site des Sablons à Gond-Pontouvre (Charente). *Bulletin de l'Association des archéologues du Poitou et des Charentes*, 46, 37-44.
- AUDÉ, VALÉRIE (dir.). (2019a). *Ligugé (86), Fief du Pilier, route de Croutelle* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0156127>> (consulté le 13 mai 2025).
- AUDÉ, VALÉRIE (dir.). (2019b). *Jarnac (16), Les Bas de Pouchérac* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0155407>> (consulté le 13 mai 2025).
- AUDÉ, VALÉRIE (dir.). (2023). *Cozes (17) Route de Javrezac. Un site occupé sur plus de six siècles chez les Santons : des fosses préhistoriques récentes, un établissement rural de La Tène moyenne et des vestiges médiévaux et modernes* (Rapport de fouille, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0172116>> (consulté le 13 mai 2025).
- AUDÉ, VALÉRIE (dir.). (2024). *Gond-Pontouvre (16) Rue de la Croix Rompue* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0177693>> (consulté le 13 mai 2025).
- AUDÉ, VALÉRIE, CAILHOL, DIDIER & FARAGO-SZEKERES, BERNARD (dir.). (2017). *Pranzac (16), Combe Brune, Phase 1* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0149324>> (consulté le 13 mai 2025).
- BARBIER, EMMANUEL (dir.). (2009). *Niort, La Garenne - De nouveaux indices d'occupation sur les rives de l'ancien golfe des Pictons, depuis le Bronze ancien jusqu'à l'Antiquité* (Rapport de fouilles, 2 vol.). Poitiers : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0112038>> (consulté le 13 mai 2025).
- BRUNIE, DAVID (dir.). (2019). *RN 141 - Phase 3 - Chabonais, Exideuil, Suris (Charente)* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0155428>> (consulté le 13 mai 2025).
- BRUNIE, DAVID (dir.). (2020). *Ruffec (16), ZI de la Gare* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0162543>> (consulté le 13 mai 2025).
- CHANCEREL, ANTOINE & CHANCEREL, GAËLLE. (2013). *Villetoueix, Chez Tuilet. Un habitat du Néolithique final en Dordogne*. Toulouse : École des Hautes Études en Sciences Sociales (Archives d'écologie préhistorique).
- CONNET, NELLY & BLANCHARD, ADÈLE. (2024). *Mazières-en-Gâtine (79) ZA de l'Alière* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0176400>> (consulté le 13 mai 2025).

- DESBROSSE, VINCENT. (2011). Les fosses à profil en U, V et Y à l'emplacement de la distillerie Cristanol à Bazancourt-Pomacle : relations spatiales et chronologiques dans le paysage. *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 104(2), 11-25.
- DELAUNAY, ANTOINE (dir.). (2017). *Saint-Georges-des-Coteaux (17), ZAC des Coteaux, extension phase 1, Occupations du Néolithique et de l'âge du Bronze à l'Époque contemporaine* (Rapport final d'opération, 2 vol.). Poitiers : Éveha.
- GARMOND, NICOLAS, BINDER, SOPHIE & POUPON, FRÉDÉRIC. (2014). Trois exemples de batteries de fosses à profil en V-Y du Néolithique et de la Protohistoire dans la Marne. *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 111(1), 53-73. <<https://doi.org/10.3406/bspf.2014.14364>>.
- GUILLIN, SYLVAIN (dir.). (en préparation). *Nouvelle-Aquitaine, Charente, Exideuil-sur-Vienne, Les Renfermes (AF5)* (Rapport de fouille). Bègles : Inrap NA&OM.
- KEROUANTON, ISABELLE & AUDÉ, VALÉRIE (coll.). (2020). Les Sablons à Gond-Pontouvre (Charente, Nouvelle-Aquitaine) : fosses profondes, enclos funéraires et habitat(s) ouvert(s). Un secteur fréquenté du Mésolithique à l'âge du Bronze final. *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 18, 22-30.
- KEROUANTON, ISABELLE. (2025). Les Sablons à Gond-Pontouvre (Charente) : nouvelles datations. *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 23, 251-253.
- KEROUANTON, ISABELLE (dir.). (2023). *La Rochefoucauld-en-Angoumois (16) Péruzet* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0173764>> (consulté le 13 mai 2025).
- KEROUANTON, ISABELLE (dir.). (en préparation). *Les Renfermes, Maison Neuve, Grand Pré, Exideuil-sur-Vienne, Charente, Nouvelle-Aquitaine* (Rapport de fouille). Bègles : Inrap NA&OM.
- LAVOIX, GAËLLE, AUDÉ, VALÉRIE & GERBER, FRÉDÉRIC (dir.). (2013). *Jaunay-Clan (86), La Viaube 1 - 3500 ans d'occupation rurale à Jaunay-Clan* (Rapport de fouille, 3 vol.). Poitiers : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0134727>> (consulté le 13 mai 2025).
- MAITAY, CHRISTOPHE (dir.). (2016a). *Chasseneuil du Poitou (86), Vert Nord, Modalités d'exploitation d'un territoire agricole à la fin du 2nd millénaire avant notre ère* (Rapport de fouille, 2 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0145673>> (consulté le 13 mai 2025).
- MAITAY, CHRISTOPHE (dir.). (2016b). *Jaunay-Clan (86), La Viaube 2 - Structures de stockage du Bronze ancien et habitats protohistoriques dans la vallée du Clain* (Rapport de fouille, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0145349>> (consulté le 13 mai 2025).
- MAITAY, CHRISTOPHE & COUPEY, ANNE-SOPHIE. (2025). L'inhumation de la Viaube 2 à Jaunay-Clan, dans la Vienne, et les pratiques funéraires du Bronze ancien dans le centre-ouest de la France. Dans S. Blanchet, T. Nicolas et B. Quilliec (dir.), *Les sociétés du Bronze atlantique du XXIV^e au XVII^e s. av. J.-C. Actes du colloque international de l'APRAB, 7-10 nov. 2018, Remmes*. Bordeaux : Ausonius.
- MANIQUET, CHRISTOPHE (dir.). (2015). *Uzerche (19), Les Patureaux* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0137660>> (consulté le 13 mai 2025).
- MANIQUET, CHRISTOPHE & JAMOIS, MARIE-HÉLÈNE (dir.). (2013). *Saint-Pardoux-l'Ortigier, Le Moulin de Chauvignac, Chanteix, Moulzat (19), RD9 - Deux sites fouillés dans le cadre de la mise à 2x2 voies du « barreau »* (Rapport de fouille, 1 vol.). Bègles : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0145150>> (consulté le 13 mai 2025).
- MERLEAU, MARIE-LUCE (dir.). (2017). *Buxerolles (86), L'occupation de la pointe d'un éperon en rive droite du Clain durant le Néolithique et le Moyen Âge* (Rapport de fouille, 2 vol.). Bègles : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0147276>> (consulté le 13 mai 2025).
- MORIN, VANESSA (dir.). (2024). *Bunzac (16) Le bourg, Champ de Tacher* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0177694>> (consulté le 13 mai 2025).

MOUTARDE, BÉNÉDICTE (dir.). (2008). *Aussac-Vadalle (16), Les Essarts, La Malentreprise, Les Taillis* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Poitiers : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/016564>> (consulté le 13 mai 2025).

MOUTARDE, BÉNÉDICTE (dir.) (2019). *RN 141 - Phase 2 - Exideuil, La Péruse, Roumazières-Loubert, Suris (Charente)* (Rapport de diagnostic, 1 vol.). Bègles : Inrap NA&OM. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0155408>> (consulté le 13 mai 2025).

REIMER, PAULA J., AUSTIN, WILLIAM E. N., BARD, EDOUARD, BAYLISS, ALEX, BLACKWELL, PAUL G., BRONK RAMSEY, CHRISTOPHER, BUTZIN, MARTIN, CHENG, HAI *et al.* (2020). The IntCal20 Northern Hemisphere Radiocarbon Age Calibration Curve (0–55 cal kBP). *Radiocarbon*, 62(4), 725-757. <<https://doi.org/10.1017/RDC.2020.41>>.

ROUSSEAU, JÉRÔME (dir.). (2006). *Châtelailon-Plage, route de Port Punay* (Rapport de fouilles, 1 vol.). Pessac : Inrap Grand Sud Ouest. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/012825>> (consulté le 13 mai 2025).

SARTOU, AURÉLIE & DELALANDE, AUDREY (dir.). (2012). *Malaguet, Migné-Auxances (Vienne). LGV SEA 2 - Tours-Bordeaux* (Rapport final d'opération, 3 vol.). Poitiers : Éveha.

VACHER, STÉPHANE & MAITAY, CHRISTOPHE. (2015). *Chasseneuil-sur-Bonnieure (16) Le Chemin des Treilles, L'occupation protohistorique du Chemin des Treilles* (Rapport de fouille, 1 vol.). Bègles : Inrap GSO. <<https://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0149874>> (consulté le 13 mai 2025).

Référence logiciel

BRONK RAMSEY, C. (2021). *OxCal v4.4.4 [software]*. <<https://c14.arch.ox.ac.uk/oxcal.html>> (consulté le 13 mai 2025).